

Le Temps

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 10x jährlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 58
Fläche: 30'356 mm²

THÉÂTRE

Le théâtre helvétique sur son trente et un à Genève

Quatre scènes genevoises accueillent la Rencontre du théâtre suisse du 26 au 29 mai



«Münchhausen?» de Fabrice Melquiot fait partie de la sélection.
(ELIZABETH CARECCHIO)

Le théâtre en tenue de soirée. Avec nœud papillon, smoking comme à la Scala, discours comme pour une Légion d'honneur. Bon, on s'emballe. Mais l'événement est de taille. Genève accueille la troisième édition de la Rencontre du théâtre suisse. Cela ne vous dit rien? Lancée il y a trois ans à Winterthour, la manifestation invite à découvrir un échantillon de ce qui

se fait de plus électrique dans le pays, en allemand, en italien ou en français. Les spectacles sont sous-titrés. Jusqu'à présent, le rideau ne s'ouvrait qu'en terre zurichoise. Pour cette troisième édition, il se lèvera au Théâtre de Carouge, à la Comédie, au Forum Meyrin et au Poche.

A l'affiche, du 26 au 29 mai, une demi-douzaine de créations sélectionnées par un jury de professionnels, patrons de salle et critiques. Il vaudra la peine par exemple de se frotter à *L'Ennemi du peuple* de Henrik Ibsen réoxygéné par l'auteur suisse Dietmar Dath et monté par Stefan Pucher – le 27 au Théâtre de Carouge. Ou de plonger dans le bain de sons beckettien proposé par le collectif tessinois V XX ZWEETZ et son metteur en scène Alan Alpenfelt. Ils déverrouilleront la prison imaginée par Samuel Beckett dans *Paroles et Musiques* – au Poche, les 27 et 28.

Côté Romands, on pourra rattraper le très preste *Münchhausen?*, pièce ailée de Fabrice Melquiot empoignée comme dans un rêve par Joan Mompart – au Forum Meyrin le 28. Mais aussi l'émouvant *Palavie*, texte de Va-

Datum: 23.04.2016



Le Temps

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 10x jährlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 58
Fläche: 30'356 mm²

lérie Poirier dévoilé par Julien George – à la Comédie, le 27. En ouverture de ces quatre jours de fête, l'Office fédéral de la culture remettra ses très attendus Prix de théâtre – l'équivalent des Molières. L'an passé, le Soleurois Stefan Kaegi était couronné du Grand Prix suisse du théâtre/Anneau Hans-Reinhart. On applaudissait le choix de ce metteur en scène-topographe, dont chaque spectacle révèle un aspect de nos villes. Alors qui en 2016? **Alexandre Demidoff**

Les perles d'une année sélectionnées par des amoureux

Genève. Comédie de Genève.

Bd des Philosophes 6. Du 26 au 29 mai. (Rens. www.rencontre-theatre-suisse.ch).

Datum: 29.04.2016



Migros percento culturale
8031 Zürich
0848 84 0848

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Teatro



All'incontro si terrà conto di tutte le lingue nazionali svizzere. (Foto: Pablo Lavalley)

Incontro svizzero dei teatri

Dal 26 al 29 maggio 2016 è in programma a Ginevra la terza edizione dell'Incontro svizzero dei teatri in collaborazione con l'Ufficio federale della cultura, che durante l'evento conferirà i Premi svizzeri di teatro. Nella Svizzera romanda verrà presentata al pubblico la molteplicità della scena svizzera del teatro. In uno dei quattro teatri associati sarà possibile scoprire – nelle tre lingue nazionali – le produzioni selezionate dalla commissione di selezione e partecipare al programma collaterale.

Questo evento d'importanza nazionale, durante il quale l'Ufficio federale della cultura conferirà i Premi svizzeri di teatro, si è preposto l'obiettivo di avere luogo ogni anno in una delle quattro regioni linguistiche del nostro Paese. In questo modo si cerca di destare la curiosità del pubblico nei confronti di opere messe in scena in un'altra lingua (ma tutte sottotitolate in tedesco, francese e inglese) e plasmate da un diverso contesto culturale.

Il programma collaterale mira ad ampliare il dibattito e la riflessione sui temi cruciali che animano la scena teatrale contemporanea in Svizzera e nel resto dell'Europa. L'ambizione di questo programma è di essere complementare alle rappresentazioni teatrali che possono interessare sia il pubblico amatoriale sia quello professionista nonché fungere da forum d'incontri per lo scambio di opinioni.

L'incontro di quest'anno si svolge nell'arco di quattro giorni e offre due spettacoli a sera. Il programma comprende rappresentazioni creative prodotte da compagnie indipendenti e produzioni teatrali svizzere.

Con il sostegno del Percento culturale Migros

Datum: 29.04.2016



Migros percento culturale
8031 Zürich
0848 84 0848

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

www.rencontre-theatre-suisse.ch



L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique
1279 Chavannes-de-Bogis
022/ 776 91 71
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 25'000
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 16
Fläche: 71'296 mm²

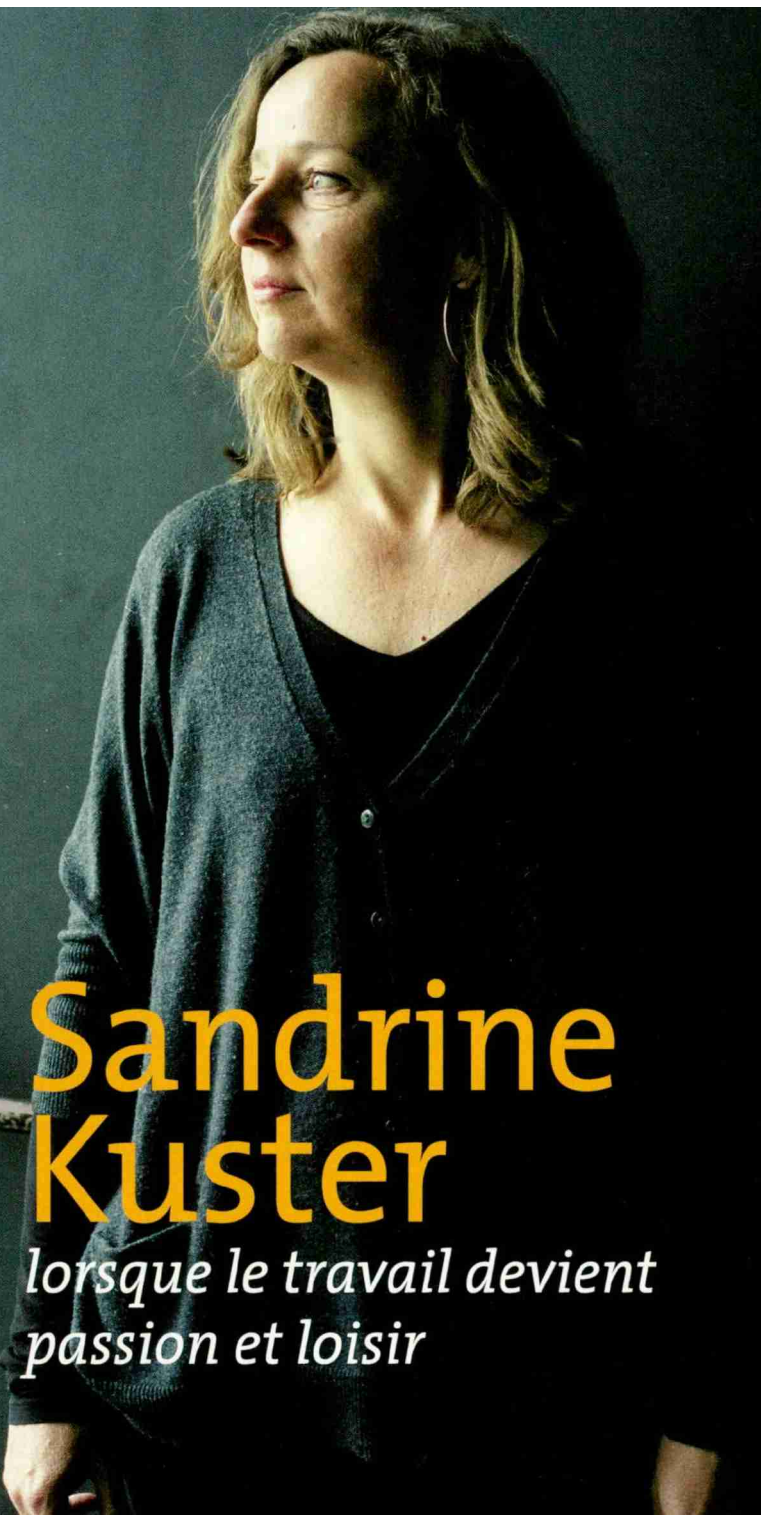
Pour Sandrine Kuster, l'art ne "ressemble à rien ou à tout" mais, dans tous les cas, c'est un moyen de se démarquer. C'est avec plaisir que L'Agenda vous présente un portrait de cette figure incontournable du théâtre indépendant, directrice de l'Arsenic et présidente de l'association Rencontre du Théâtre Suisse.

Texte: Adélaïde Offner
Photo: Juan Carlos Hernandez

On pourrait imaginer que l'actuelle directrice de l'Arsenic ait été touchée par la passion du théâtre très tôt. Et pourtant, c'est une chose qui s'est construite petit à petit, débutant avec les activités scolaires au collège Voltaire à Genève: "On avait la possibilité d'avoir des billets pour les générales, les spectacles. J'y ai rencontré les gens qui m'ont parlé théâtre, musique, etc.". Son attrait grandit lorsqu'elle s'engage "un peu par hasard, un peu en dilettante" à l'École Serge Martin qui venait d'ouvrir. "Et voilà, j'ai mis le pied dedans et je n'ai plus quitté le théâtre depuis ces années".

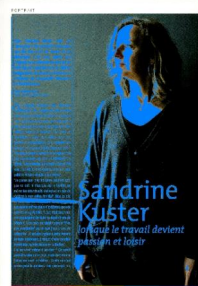
"Je pense que mon attirance pour les arts, que ce soit la musique ou le théâtre ou même les arts visuels, est venue un peu en réaction à mon milieu familial". Bien qu'elle ne renie pas son éducation, elle ne voulait pas avoir le même genre d'existence que ses parents et sa famille. "L'art était pour moi une opportunité de faire quelque chose de différent. Mon père me disait toujours "T'es une anarchiste" parce que j'avais une vie différente". C'est donc grâce à cette volonté de faire autrement, à défaut d'une vocation immédiate, qu'elle découvre le théâtre.

Elle en vient même à se dire: " Ce serait peut-être bien qu'un jour je me demande si j'aime vraiment le théâtre". Si elle ne s'est jamais posé la question, c'est parce qu'il n'y



Sandrine Kuster

lorsque le travail devient passion et loisir



L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique
1279 Chavannes-de-Bogis
022/ 776 91 71
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 25'000
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 16
Fläche: 71'296 mm²



a aucun doute. Tout au long de l'interview, elle définit son travail par "C'est ma passion" ou révèle que, pour elle, "C'est le plus beau métier du monde".

De ses années d'études à l'École Serge Martin, qui fête cette année ses trente ans avec le festival "Plein Tube", elle retient surtout le travail sur soi-même et le jeu masqué. C'est d'ailleurs la présence de ces deux caractéristiques qu'elle apprécie dans le jeu d'un acteur. "J'aime bien cette idée de l'acteur qui interprète quelque chose, qui est conscient des risques, de sa partition vocale et physique. En même temps, il ne s'oublie pas, on le voit quand même. Et ça le bouleverse, ça l'émeut, ça le met en mouvement".

Du 26 au 29 mai se déroule la troisième Rencontre du Théâtre Suisse pour la première fois à Genève. Ces rencontres ont vu le jour en 2014 au Théâtre de Winterthur. Sandrine Kuster, alors vice-présidente, représente la Suisse romande et le théâtre indépendant auprès du comité de l'association Rencontre du Théâtre Suisse. À l'occasion du déplacement de la Rencontre à Genève, le président, Adrian Marthaler, lui a passé son poste, car il est normal que le président soit

romand lorsque la Rencontre se passe en Suisse romande. Cette rencontre a pour but de montrer un éventail de la création théâtrale de toutes les régions linguistiques de Suisse, que ce soit du théâtre indépendant ou institutionnel. Le comité, outre sa fonction représentative, assure la continuité du concept d'année en année et de région en région. Il n'organise pas l'événement, mais embauche un directeur qui coordonne la recherche de théâtres et de fonds et veille à ce que le jury (composé de journalistes et de la directrice du Théâtre de Vevey, Brigitte Romanens-Deville) donne le programme. Le comité débat de certains détails tels que le graphisme de la 3ème édition. Défendu par Sandrine Kuster, le choix a finalement été validé. La Rencontre s'ouvrira avec un discours du comité, et donc de Sandrine Kuster, et par la remise des Prix suisses de théâtre par l'Office Fédéral de la Culture.

En dehors de ces deux fonctions, Sandrine Kuster est également présidente de Reso - Réseau Danse Suisse. Alors du temps libre, elle n'en a pas beaucoup. "Heureusement, j'ai une fille qui m'oblige à partir en vacances, aller faire du ski et des promenades". Mais en y réfléchissant, ses activités bénévoles, comme Reso ou la Rencontre, font partie de

ses "loisirs" parce que "la frontière entre notre travail, notre vie privée et nos loisirs est vraiment poreuse". En résumé, elle est toujours occupée, bien qu'elle trouve parfois des moments pour faire autre chose, comme aller voir le dernier James Bond au cinéma. "J'adore James Bond. J'ai un plaisir dingue avec les images et les effets spéciaux. Ce sont des choses qu'on n'a pas au théâtre. Le théâtre nous oblige à voir les choses autrement. Le théâtre c'est un espace de réflexion, c'est un espace intime, c'est un espace de la surprise. Alors qu'au cinéma on est bombardé. Et c'est tellement bien... James Bond, c'est le divertissement par excellence."

Mais elle avoue qu'elle préfère les films d'art et le théâtre parce qu'elle aime "bien savoir ce qu'il se passe dans le tissu culturel". Récemment, "C'est la vie", mis en scène par Claude Brozzoni et avec Jean-Quentin Châtelain, l'a vraiment touchée. "C'est un magnifique spectacle et il [J.-Q. Châtelain] était magnifique. Il est dingue. C'est une sorte de Depardieu romand. On sent qu'il a vécu, qu'il a souffert. Je dirais que c'est mon dernier coup de cœur. Mais j'en ai eu des dizaines. C'est le dernier qui m'a fait dire que le théâtre, c'est quand même pas mal".

À la fin de la saison 2017, elle passera la main de l'Arsenic, mais n'a encore rien de prévu pour la suite. Elle compte pour l'instant "ne pas précipiter les choses avant la fin du printemps". Tout lâcher, parce qu'elle ne sait pas si elle pourra rester au comité de la Rencontre sans son poste de directrice, ne lui fait pas peur. "Je crois que j'ai envie d'être un peu face au vide de nouveau. Comme c'était le cas au moment où je suis partie en année sabbatique en Afrique australe". Alors... Qui vivra verra!



rencontre du théâtre suisse

Théâtre suisse : ça va être sa fête !

Après deux premières éditions à Winterthur, la « Rencontre du théâtre suisse » émigre à l'Ouest puisque quatre institutions genevoises – La Comédie, Le POCHE/GVE, le Théâtre de Carouge et le Théâtre Forum Meyrin – vont accueillir du 27 au 29 mai un festival en 7 épisodes choisis sur une sélection d'environ 200 productions..

Désireux de faire connaître les meilleures réalisations du théâtre suisse selon l'avis d'un comité de sélection (composé de journalistes et d'une directrice de théâtre), les organisateurs de cette manifestation auront pour le moins le mérite de faire connaître certaines productions méconnues en Suisse romande pour cause de Röstigraben. Placé sous l'autorité d'Alain Berset, Conseiller fédéral, Chef du Département fédéral de l'intérieur, d'Anne Emery-Torracinta, Conseillère d'Etat chargée du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport et de Claudia Rosny, Responsable théâtre à l'Office fédéral de la culture, cette rencontre est présidée par Sandrine Kuster.

Un moment fort de la manifestation est désormais l'attribution du Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart, dont les deux premiers lauréats étaient Omar Porras et Stefan Kaegi/Rimini Protokoll. La remise du prix aura lieu le jeudi 26 mai à 18h au Théâtre de Carouge à l'occasion de l'ouverture du festival.

Le vendredi 27 mai (à 19h), la Comédie de Genève accueillera un spectacle créé non loin du boulevard des Philosophes, à savoir au Théâtre du Grütli : *Palavie* de Valérie Poirier dans une mise en scène de Julien George. Un choix qui récompense le travail théâtral d'une des personnalités

les plus intéressantes de sa génération et qui est également une manière de saluer une auteure dont l'autre création lors de cette saison, *Un Conte cruel* coproduit par le Poche et la Comédie a été sans conteste un des événements théâtraux de l'année.



Ein Volksfeind © Tanja Dorendorf / T+T Fotografie

Le même soir du vendredi 27 mai (à 20h), le Théâtre de Carouge recevra une production du Schauspielhaus de Zürich, *Ein Volksfeind* (*Un Ennemi du peuple*) d'Ibsen, une pièce décidément dans l'air du temps – écologique et politique – comme le démontre le succès de la mise en scène d'Ostermeier à la Schaubühne de Berlin. Cette version zurichoise s'annonce comme une adaptation contemporaine, d'après le travail dramaturgique de Dietmar Dath, dans une réalisation signée par Stefan Pucher (spectacle en langue allemande, avec surtitrage).

L'italien sera à l'honneur pour deux représentations au POCHE/GVE d'un spectacle intitulé... *Words and Music*, un texte que Samuel Beckett avait écrit au début des années 60 pour la BBC. Adele Raes en sera l'interprète en compagnie de trois musiciens dans une conception scénique d'Alan Alpenfelt (vendredi 27 mai à 21h, samedi 28 mai à 20h, spectacle en langue italienne, avec surtitrage).

Autre production locale, *Münchhausen ?* de Fabrice Melquiot, production du Théâtre Am Stram Gram, reviendra pour un tour au Théâtre



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 22
Fläche: 64'371 mm²



«Palavie» © Carole Parodi



«Münchhausen ?» © E. Carecchio

Forum Meyrin le samedi 28 mai à 15h, toujours dans la conception signée par Joan Mompert.

Retour à la langue de Goethe (on espère...) le dimanche 29 mai à La Comédie (à 14h) avec **Edward II** de Christopher Marlowe, sulfureux drame fait « de bruit, de fureur et de passion » adapté par Ewald Palmetschofer et mis en scène par Nora Schlocker, dans une réalisation du Theater Basel (spectacle en langue allemande, avec surtitrage).

Le dimanche 29 mai au Théâtre de Carouge, autre revival, **D'acier** de Silvia Avallone qui avait été créé au Théâtre Benno Besson d'Yverdon-Bains et donné au Théâtre du Loup. Cette adaptation d'un roman italien avait permis à de jeunes comédiens romands de faire découvrir une œuvre judicieusement montée dont la problématique semble tomber à point nommé pour susciter des réflexions d'une frappante actualité dans l'excellente mise en scène proposée par Robert Sandoz.

Der Extremist de l'auteur ukrainien Juri Andruchowytch viendra conclure la manifestation dimanche soir au Théâtre Forum Meyrin (à 20h30). Cette œuvre est annoncée comme une comédie musicale qui « traite sur un ton léger de questions graves » dans la version mise en scène par Manfred Ferrari (spectacle en langue allemande, avec surtitrage).

Comme il se doit, des rencontres, colloques et débats agrémenteront ce week-end de découvertes ou de rendez-vous avec les acteurs des scènes suisses.

Frank Fredenrich

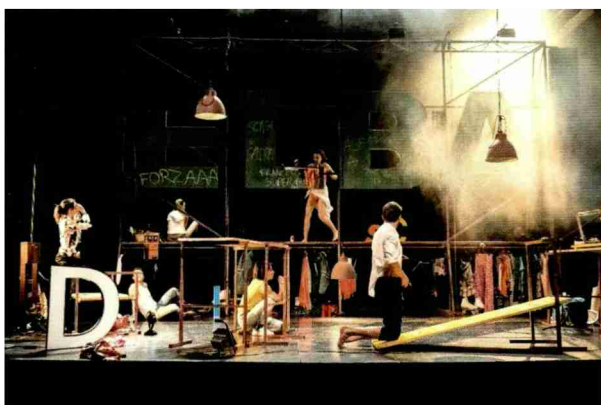
www.rencontre-theatre.ch

Lac. La Comédie 022 320 50 01 billetterie@comedie.ch

Théâtre de Carouge 022 343 43 43 info@teag.ch

Théâtre Forum Meyrin 022 989 34 34 billetterie@forum-meyrin.ch

POCHE GE 022 310 37 59 www.pocheg-ge.ch



«D'Acier» © Guillaume Perret

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 29'304
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 2
Fläche: 24'739 mm²

Grand Prix suisse du théâtre, une belle aura

L'invitée

Brigitte Romanens-Deville
Directrice du Reflet -
Théâtre de Vevey



Wajdi Mouawad, nouveau directeur du théâtre national La Colline de Paris, était invité la semaine dernière sur France Inter et, entre autres propos sensibles et sensés, évoquait son travail de metteur en scène libano-québécois sur *L'enlèvement au sérail*: «Comment arriver à monter cet opéra sans opposer deux cultures qui m'ont formé? (...) qu'est-ce qui les rassemble et non pas qu'est-ce qui les oppose.».

Le même jour au Théâtre de Carouge avait lieu la remise des Prix suisses de théâtre par l'Office fédéral de la culture. Cette cérémonie inaugurerait la Rencontre du théâtre Suisse, panorama national de la création théâtrale, invitée à Genève pour sa 3e édition, après Winterthour et avant Lugano. Pour la Française que je suis, installée en Suisse depuis un peu plus de vingt-cinq ans, quel bonheur de découvrir une nouvelle fois la diversité

de mon pays d'adoption. Quatre langues nationales, des influences germaniques et latines, des esthétiques des modes de communication, des sensibilités différentes, certaines plutôt rigoureuses, d'autres plutôt festives, urbaines ou rurales. La richesse de notre pays est immense. J'ai mesuré les efforts avec lesquels les organisateurs, l'OFC en tête, se sont employés à rassembler ces cultures sous la même bannière nationale pendant quatre jours de festival.

«Mais je me suis posé cette question: qu'est-ce qui nous rassemble?»

Les différentes langues se sont côtoyées lors de la remise des prix, comme sur nos pots de yogourts. Les présentatrices d'un soir, Fabienne Hadorn, Suisse allemande et Brigitte Rosset, Romande (nommées «comédiennes exceptionnelles» respectivement en 2014 et en 2015), ont rivalisé d'inventivité pour nous offrir le

meilleur d'elles-mêmes, et le mariage fut heureux. Comme à chaque fois, les poncifs «tuschurrigol schamè travaï» versus «rigide, froide et coincée» ont appuyé, de manière humoristique certes, les différences. Mais je me suis posé cette question: qu'est-ce qui nous rassemble? A travers cette Rencontre du théâtre suisse, je peux affirmer que nous étions toutes et tous, professionnels du spectacle, artistes et public, habités par cette volonté commune de nous interroger sur notre époque, sur le pouvoir des politiques, des nouveaux médias, celui de la poésie et de l'imaginaire.

Nous étions toutes et tous curieux et curieuses de découvrir l'autre et sa vision du monde à travers son expression artistique. Le choix de l'OFC de remettre le Grand Prix suisse du théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016 au Théâtre HORA (troupe zurichoise de comédiens professionnels handicapés mentaux), se revendiquant République libre, confirme cette volonté nationale d'affirmer les différences sous la bannière de la création libre. Le théâtre nous réunit, la culture nous permet de nous différencier et nous relie, la culture rassemble les cultures.



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 28
Fläche: 66'725 mm²

Theater HORA, humour et liberté

Distinction. La compagnie zurichoise, qui compte des comédiens professionnels handicapés mentaux, a reçu la semaine passée à Genève le prestigieux Anneau Hans Reinhart. Rencontre. GHANIA ADAMO



Dans les créations de cette compagnie singulière, l'expérience individuelle des comédiens est toujours sollicitée. Ici dans «Freie Republik HORA, Phase 3». NIKLAUS SPÖRRI/STIFTUNG ZÜRWERK

U

Une scène en ébullition. Dix-neuf comédiens déboulent sur les planches du Théâtre de Carouge, à Genève, enivrés par leur succès et soutenus par les applaudissements nourris du public. La salle est séduite et étonnée par la vitalité de ces artistes professionnels pas comme les autres. Pas comme les autres, car ils sont

tous handicapés mentaux, la plupart trisomiques, membres du Theater HORA. Cette compagnie zurichoise, créée en 1989 par Michael Elber, peu connue en Suisse romande où elle a été invitée deux fois seulement, reçoit donc ce soir du 26 mai le Grand Prix suisse de théâtre 2016 (Anneau Hans Reinhart). Dans un geste de reconnaissance, l'une de ses comédiennes, Julia, exécute sur scène une danse sur une musique pop. La jeune fille au corps rondlet dissimule sous un chapeau son regard coquin. Son sens du



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 28
Fläche: 66'725 mm²

rythme et sa souplesse inattendus guident ses mouvements.

Six autres Prix fédéraux de théâtre (lire ci-contre) sont remis le même soir à des artistes de différentes régions. A la cérémonie carougeoise participent Alain Berset et Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture. Leurs allocutions respectives offrent, elles aussi, un moment théâtral privilégié. Drôle, le conseiller fédéral raille les «Prix littéraires» convoquant l'ironique récit du même nom de l'Autrichien Thomas Bernhard. Engagée, Isabelle Chassot voit, quant à elle, le Theater HORA comme une «République libre» envoyant ainsi un clin d'œil au roman du même nom de l'écrivain allemand Stefan Heym.

Rien de thérapeutique

Humour et liberté donc. Deux valeurs qui définissent bien le travail du Theater HORA. Avec son directeur Giancarlo Marinucci, rendez-vous est pris le lendemain. On le retrouve en compagnie de Gianni, un de ses comédiens, et de Julia bien sûr, la vedette du groupe. C'est ainsi du moins que l'on perçoit la danseuse de la veille. Dans un rire, elle confirme: «Oui, je suis une star», avant d'ajouter, lucide: «Mais ça va forcément s'arrêter un jour.» Plus tard dans la vie, elle prolongera peut-être ses rêves en s'identifiant, dit-elle, à des étoiles du cinéma et des séries américaines, comme Victoria Justice, héroïne de la sitcom *Victorious*. Gianni, lui, a en tête d'autres modèles, qui peuplent l'univers de la tétralogie *Hunger Games*. Il tient d'ailleurs à la main une cassette vidéo de cette célèbre série cinématographique à partir de laquelle il voudrait monter un spectacle, explique-t-il.

Ah bon! Comment ça? «Oui, c'est son souhait le plus cher, nous répond Giancarlo Marinucci. Il espère le réaliser dans le cadre d'un projet, «Freie Republik», qui offre à six de nos comédiens choisis par un jury l'occasion de libérer leur imaginaire à travers une mise en scène par eux-mêmes conçue.» Ne voir, toutefois, aucune action thérapeutique dans ce projet. «Nous ne sommes pas là

pour «soigner» nos comédiens qui demeurent parfaitement conscients de leur handicap et vont même jusqu'à en jouer», avertit Giancarlo Marinucci, citant à cet effet l'exemple de *Disabled Theater*. Soit le spectacle phare de HORA dont la mise en scène fut confiée au grand chorégraphe français Jérôme Bel. Cette création qui a bâti la renommée internationale de la compagnie, nous l'avons vue en 2012, au festival de la Bâtie, à Genève.

Depuis, elle tourne dans le monde entier. Apitoiement ou gêne n'y sont pas de mise. Devant le public, neuf comédiens se présentent à tour de rôle puis nomment leur handicap, sans en occulter la réalité. Celle-ci est au contraire mise au service d'un jeu qui passe ici par la danse. Dans d'autres spectacles de la compagnie, il passera par la musique (*Normalität. Ein Musical*), ou par la science-fiction (*Mars Attacks!*) ou encore par la tragédie (*Faust*). Dans tous les cas, c'est toujours l'expérience individuelle des comédiens qui est sollicitée pour créer une atmosphère.

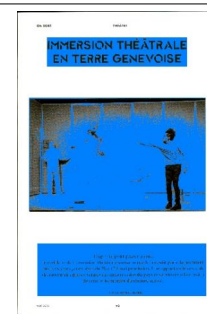
Normalité en question

Cinéma, musique et théâtre: sources précieuses d'inspiration. «Les metteurs en scène qui travaillent avec nous commencent toujours par interroger les acteurs sur ce qu'ils ont vu ou écouté récemment et ce qu'ils en retiennent», affirme Giancarlo Marinucci. Un monde où perceptions et modes d'expression divergent des nôtres. «Ce qui n'empêche pas nos interprètes d'être normaux», insiste le directeur. Une normalité qui garde son propre vocabulaire... touchant. |

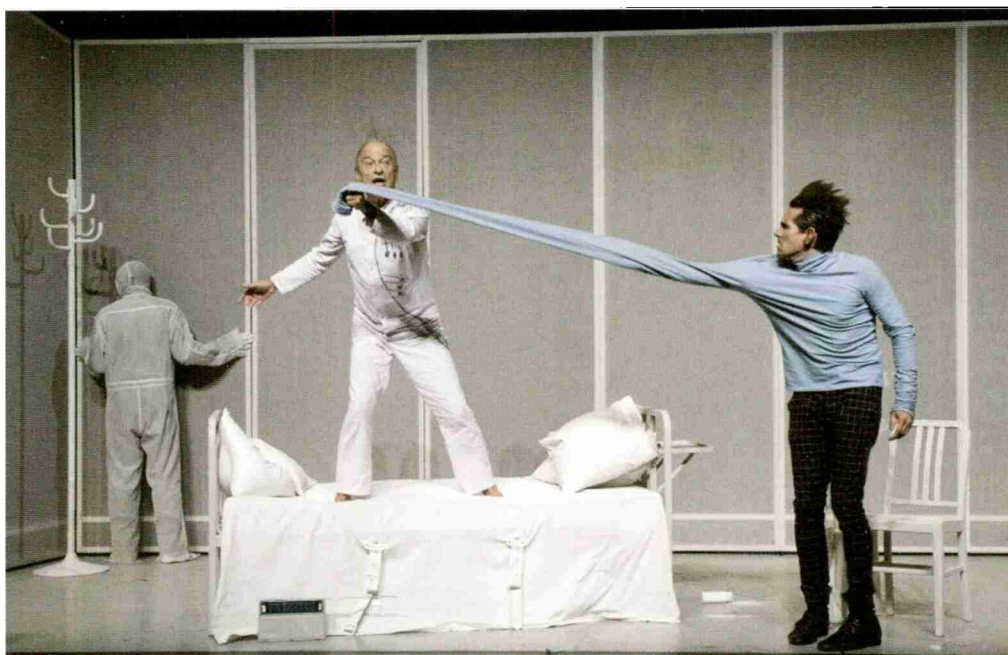
L'art oratoire de Jean-Quentin Châtelain

Pour cette troisième édition des Prix suisses de théâtre, l'OFC récompense également: Barbara Frey, directrice du Schauspielhaus de Zurich, Germain

Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura, la compagnie alémanique 400asa, le Junges Theater Graubünden, actif dans les Grisons, la compagnie tessinoise Bacçalà et enfin le Genevois Jean-Quentin Châtelain, pour sa «carrière exceptionnelle d'acteur». Afin d'alléger à cette occasion son émotion, Châtelain se montre volontiers polisson. Il confie: «Je suis né le cul bordé de nouilles.» Autrement formulé: «J'ai de la chance.» Et beaucoup de talent, ajoutera-t-on, qui s'incarne surtout dans sa voix: une diction, un timbre et un phrasé uniques. Tout un art oratoire! **GHA**

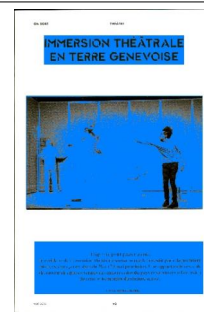


IMMERSION THÉÂTRALE EN TERRE GÉNEVOISE



**Trop rare pour passer à côté,
le meilleur de la création théâtrale suisse actuelle investit pour la première
fois les scènes genevoises du 26 au 29 mai prochains. Une opportunité rêvée de
découvrir des pièces venues des quatre coins du pays et surtitrées à l'occasion
de cette 3^e Rencontre du théâtre suisse.**

PAR **LUCIA VON GUNTEN**

**DU THÉÂTRE POUR TOUS LES GOÛTS**

La 3^e Rencontre du théâtre suisse s'ouvrira au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève avec la remise des Prix suisses de théâtre en présence d'Alain Berset, conseiller fédéral. En lice pour cette nouvelle édition, sept pièces aux atmosphères très diverses.

L'effondrement d'un règne houleux, les folles aventures d'un baron farfelu, l'émancipation de deux adolescentes en quête de liberté, les excentricités liées à l'exil et les revers d'une politique ultra-connectée sont autant de propositions qui plaisent de par leurs sujets, l'audace des mises en scène et la précision des jeux d'acteur.

Puis il y a la musique – puissante et libératrice – qui enchante ce rendez-vous théâtral. Deux coups de cœur.

BECKETT SOUNDS

Tout d'abord avec «Words and Music» une pièce radiophonique de Samuel Beckett, adaptée pour la première fois au théâtre par le collectif *VXX ZWETZ*, basé au Tessin.

Les prisonniers Joe et Bob s'appuient sur les mots et la musique pour illustrer, à la demande de leur bourreau Croak, des concepts humains ancestraux tels que l'amour, l'âge et le visage. Des *entertainments* qui réveillent bientôt les souvenirs enfouis de leur maître. En réalité ces visions sont insupportables pour Croak qui ne peut s'abandonner à des sensations qui remettent l'essence de son existence et de celle de ses troubadours en question.

Le thème de la musique comme révélateur d'émotion et porte d'accès à l'imaginaire est somptueusement interprété par Adele Raes dans le rôle de Joe, et les musiciens de NITON dans la peau de Bob. Créée par Alan Alpenfelt, la mise en scène sombre et intimiste reproduit l'état d'emprisonnement physique et émotionnel des personnages et emporte le spectateur dans l'univers beckettien où la parole s'éclipse devant les vertus de la musique.

PERTURBATION AU PARADIS ALPIN

Dans la pièce de l'Ukrainien Juri Andruchowytch «Der Extremist», la musique surmonte les obstacles là où la parole, étouffée, capitule. Un sujet fort que l'auteur puise dans l'histoire récente de son pays. Alors que l'hiver 2013 voit la place de la Révolution à Kiev prise d'assaut par des opposants au pouvoir, un pianiste masqué et armé d'un piano joue sa révolution. Un geste devenu le symbole des manifestations de l'Euromaïdan.

En compagnie de la troupe grisonne *ressort k*, on retrouve Theodor «l'extrémiste du piano» réfugié dans un Grand Hôtel des Alpes suisses. Avec l'arrivée du dictateur, l'hôtel perd cependant son charme paradisiaque et devient le lieu de l'affrontement entre le fidèle compagnon du dictateur et le pianiste. Une performance saisissante livrée par Jürg Kienberger et Samuel Streif, dont les échanges musclés et caustiques sont sublimés par des incursions musicales décalées imaginées par le metteur en scène Manfred Ferrari. Un théâtre cocasse proche de la comédie musicale qui traite d'un sujet grave avec une légèreté juste. Une prouesse.

3^e Rencontre du Théâtre Suisse
Du 26 au 29 mai 2016

Comédie de Genève, Théâtre de Carouge-Atelier de
Genève, Théâtre Forum Meyrin, POCHE /GVE
rencontre-theatre-suisse.ch

Remise des Prix suisses de théâtre le 26 mai au Théâtre de
Carouge-Atelier de Genève.

Datum: 06.05.2016

Go Out!

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine
1204 Chêne-Bourg
022/ 328 10 90
www.goutmag.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 86
Fläche: 6'894 mm²

THÉÂTRE le poche

Rue du Cheval-Blanc 7,
1204 Genève
022 310 37 59
www.poche---gve.ch

–Rencontre du théâtre suisse

Après deux éditions à Winterthour, la Rencontre du Théâtre Suisse voyage et fait une première escale à Genève. Quatre théâtres se sont réunis pour accueillir cette traversée de notre diversité linguistique et culturelle. L'occasion pour vous de découvrir ou de revoir des spectacles marquants de la saison écoulée.

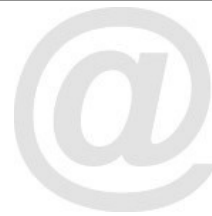
Lieu de rencontres, de séminaires, de discussions et d'échanges pour les professionnels du spectacle, ces trois journées sont l'occasion pour vous non seulement de voir du théâtre, mais aussi de participer à des ateliers, des tables rondes et des rencontres.

Tous les spectacles seront surtitrés, en allemand, français et italien. Et pour ouvrir ces quatre journées, l'Office Fédéral de la Culture remettra les Prix Suisses de théâtre. Du 26 au 29 mai
Divers lieux à Genève

Datum: 09.05.2016



sciences-arts.ch
Fachportal für Kunst, Musik und Theater in der Schweiz



Sciences-arts
3012 Bern
031/ 308 38 38

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Schweizer Theatertreffen in Genf

Hans Reinhart Ring wird Ende Mai vergeben

(26.05.2016

- 29.05.2016

)

Enddatum der Inschriften: 30.05.2016





Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²

SCÈNE La 3^e Rencontre du Théâtre suisse s'invite à Genève du 26 au 29 mai. Trois des sept spectacles représentent la création romande. Le point avec les metteurs en scène Julien George et Joan Mompert.



Photo.
Mis en scène par
Julien George (Cie
Clair-Obscur),
Palavie sera
à l'affiche de la
Comédie de Genève.
CAROLE PARODI

Les Romands entrent en scène

CÉCILE DALLA TORRE

Un petit événement dans le monde du théâtre en Suisse, par nature difficile à fédérer en raison de son plurilinguisme. En dépit des obstacles linguistiques que franchit plus aisément la danse (les prochaines Journées de danse contemporaine suisse auront aussi lieu à Genève, du 1^{er} au 4 février 2017), une sélection de spectacles suisses, tous joués dans leur langue originale et surtitrés en français, en anglais et/ou en allemand, sera bientôt présentée au bout du lac. Durant quatre jours, du 26 au 29 mai, quatre théâtres – la Comédie de Genève, le Théâtre de Carouge, le Poche/GVE et le Théâtre Forum Meyrin – accueillent sept pièces sélectionnées par cinq journalistes culturels issus des différentes régions linguistiques, ainsi que par une directrice de

théâtre. Leur choix émane des deux cents productions auxquelles ils ont assisté pendant plus d'une année, entre février 2015 et janvier 2016.

Dans le cadre de cette 3^e Rencontre qui se déroule en terre romande après Winterthour pour les deux premières éditions, on pourra (re)découvrir trois pièces ayant reçu un chaleureux accueil lors de leur création ou de leur passage à Genève (lire nos critiques¹). Nous avons questionné les metteurs en scène concernés: Julien George pour *Palavie*, texte de l'auteure genevoise Valérie Poirier, et Joan Mompert pour

Münchhausen?, adaptation par Fabrice Melquiot des célèbres aventures du Baron. Mis en scène par le Neuchâtelois Robert Sandoz, *D'Acier* (à voir au Théâtre de Carouge le 29 mai) est tiré du roman de l'Italienne Silvia Avallone décrivant



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²

une jeunesse perdue entre sexe et chômage dans un bled d'Italie où périlite l'industrie sidérurgique. Un trait commun à ces spectacles représentatifs de la sélection romande? Les artistes appartiennent tous trois à une même génération née au début des années 1970. Ils ont en outre choisi des textes d'auteurs contemporains.

DIRECTION D'ACTEUR

Avec Julien George, metteur en scène de *Palavie*, à voir le 27 mai à la Comédie, nous avons évoqué sa conception du travail scénique au sein de la compagnie genevoise Clair-Obscur. Celle-ci est davantage axée sur la responsabilisation des membres de l'équipe de création que sur la figure centrale du metteur en scène. Reconnu pour sa direction d'acteur, Julien George aborde aussi la question du jeu dans le sillage de Claude Stratz (lire interview page suivante). Après le succès public et critique rencontré l'hiver dernier par *Palavie*, l'actualité de Julien George n'a pas tari. Au sein de L'Autre compagnie, il a remonté cette année une comédie ayant elle-aussi joui d'une belle reconnaissance. Créée en 2012 pour douze acteurs – dont Laurent Deshusses – au Théâtre du Loup, *La Puce à l'oreille* de Feydeau a été reprise à deux occasions à Genève, avant une tournée en France. Julien George a également mis en scène le mois dernier une comédie désopilante et satirique sur la dictature du beau dans notre société: *Le Moche*, du dramaturge allemand Marius von Mayenburg.

THÉÂTRE CITOYEN

Après la réussite d'*On ne paie pas, on ne paie pas!* de Dario Fo, présenté à la Comédie de Genève en 2013, Joan Mompert réitérait le mois dernier dans une veine politico-sociale avec son «théâtre citoyen». Fort d'une troupe d'acteurs d'une formidable énergie, il s'est attaqué au monument de Brecht qu'est l'*Opéra de Quat' Sous*. Bataillant en faveur de la diffusion d'un art théâtral en état d'urgence, Joan Mompert nous a fait part de ses inquiétudes, mais aussi des utopies dont son

métier est porteur (lire page suivante). Samedi 28 mai au Théâtre Forum Meyrin, dans le cadre de cette Rencontre, il reprendra sans doute avec autant de fougue la fable incarnée avec brio par Jacques Michel. Le comédien romand s'illustre dans le rôle du baron de Münchhausen, à qui l'auteur Fabrice Melquiot a inventé un fils. Un spectacle qui fait la part belle au rire, à voir en famille pour se réconcilier entre générations et «décoincer certaines attitudes observées au sein des ménages», plaisante Joan Mompert.

Concernant le reste de la sélection, certaines œuvres témoignent de la contemporanéité du théâtre germanique à travers des textes classiques: *Edward II. Die Liebe Bin Ich* («Edouard II. Je suis l'amour») du jeune auteur autrichien Ewald Palmethofer, d'après Christopher Marlowe (transposition). La mise en scène est signée par l'Autrichienne Nora Schlocker, metteuse en scène attirée du Théâtre de Bâle. A voir aussi: *Ein Volksfeind* («Un Ennemi du peuple»), adapté d'Ibsen par l'auteur dramatique Dietmar Dath et mis en scène par Stefan Pucher.

DICTATURE VERSUS MUSIQUE

Côté Suisse italienne, *Words and Music*, pièce radiophonique de Beckett, met en présence deux prisonniers et leur bourreau. Alan Alpenfelt et son collectif en signent une mise en scène visuelle, sonore et poétique. Enfin, on plongera dans une comédie musicale insolite sur la base du texte de l'auteur ukrainien Juri Andruchowytch. Celui-ci s'est inspiré d'une anecdote marquante dans l'histoire récente de son pays, en proie à la répression, où un pianiste au visage masqué s'était mis à jouer sur la célèbre place de l'Indépendance (le Maïdan) à Kiev, au grand dam du pouvoir en place. Mis en scène par le Grison Manfred Ferrari, *Der Extremist* confronte musique et révolution, par la rencontre entre le garde du corps d'un dictateur et d'un musicien. La musique l'aurait emporté, nous dit-on. A vérifier sur place.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²

«Faire du théâtre là où l'on est»

A voir.

Sept spectacles suisses sont programmés dans quatre théâtres genevois (Comédie de Genève, Théâtre de Carouge, Poche/GVE et Théâtre Forum Meyrin), du 26 au 29 mai, dans le cadre de la Rencontre du Théâtre suisse: rencontre-theatre-suisse.ch



Photos.

Ci-contre:
Palavie, avec Frédéric Landenberg dans le rôle de Nadjji, plongé dans ses souvenirs d'enfance en Algérie.
CAROLE PARODI
En pied:
Münchhausen?
ELISABETH CARECCHIO
En médaillons:
Julien George.
DOMINIQUE VALLÈS
Joan Mompert.
DR



Julien George est venu à la mise en scène par le biais du jeu, formé sur les bancs de l'ESAD du temps de Claude Stratz, par qui il a été dirigé, de même que par Brigitte Jacques, Jean Liermier, Richard Vachoux ou Jean-Louis Hourdin. Au sein de la Compagnie Clair-Obscur, dont les membres sont tous issus du Conservatoire de Genève, il signe la mise en scène de *Palavie*, l'une des trois pièces représentant la création romande à la prochaine Rencontre du Théâtre suisse (à voir le 27 mai à la Comédie). Il défend l'art de l'acteur, qui mérite d'être soutenu et promu en terre romande.

La compagnie Clair-Obscur fonctionne sur la base d'un collectif d'artistes. Qu'est-ce que cela signifie pour le metteur en scène que vous êtes?

Julien George: Dans une équipe de foot, les joueurs ne sont pas tous avant-centre ou gardiens de but. C'est un sport collectif mais il y a des postes. J'envisage le collectif au théâtre de cette manière. Il faut lutter contre la personnification du metteur en scène. *Palavie* est une aventure portée par une vingtaine de personnes. Ce n'est pas «mon» spectacle. J'initie, je suis moteur et je revendique de prendre la décision finale et de faire des choix. Mais les acteurs apportent leur jeu, les éclairagistes la lumière, etc. J'essaie de fixer un cadre et d'indiquer la direction dans laquelle travailler, sans pour autant connaître la facture finale du projet. Je sais vers quelle recherche tendre et avec qui. Mais le cheminement que nous suivons

est pratiquement plus important que le résultat. Ma réelle motivation est de réunir des comédiens romands qui soient d'accord de me suivre.

Justement, est-ce particulièrement important pour vous de collaborer essentiellement avec des comédiens romands?

– Jeune acteur, j'avais des rêves au mauvais endroit. Je m'imaginai qu'il fallait aller à Paris pour faire carrière. Il est surtout primordial de faire du théâtre là où l'on est. Je suis d'ici. Récemment, lors de notre tournée de *La Puce à l'oreille*, nous avons joué dans un théâtre à Clamart, en région parisienne. L'équipe comprenait seize personnes, dont douze acteurs au plateau. Les gens nous disaient: «Mais vous êtes Suisses, je ne savais pas qu'il y avait des acteurs

suisse!» Oui, il est important que les acteurs romands soient présents sur les scènes par les temps qui courent, à la veille des votations du 5 juin.

La culture est dans le viseur des politiques genevois, qui prévoient de sérieuses coupes budgétaires. Le théâtre romand a-t-il besoin d'être particulièrement défendu?

– Je noue une relation passionnelle avec ce métier, en artisan du théâtre. Mais il faut le défendre aux yeux de la société. Si nous comptons nos heures, nous serions millionnaires! Je m'interroge aussi sur la façon d'«éduquer» pour que l'on se dise que la culture est importante. Et il ne s'agit pas que du théâtre. La culture, c'est ce qui remplit les bibliothèques, ce qui fait que nous n'avons pas à tout réapprendre depuis notre naissance. On peut lire comment les autres s'y sont pris et ça nous fait avancer. Cela ne veut pas dire que ça nourrit tous les spectacles que je monte. Mais oui, c'est important de faire du théâtre ici et maintenant. On s'éloigne de *Palavie* mais finalement, pas tant que cela...



Genève

Le Courier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²

Palavie navigue entre différents temps, partant du souvenir d'un fils...

– Ce que l'on représente au plateau n'est pas la vérité. Le souvenir, c'est un événement auquel on ajoute du temps. Cela veut dire une transformation, une sélection. C'est exactement ce que fait le théâtre.

La pièce raconte magnifiquement l'histoire de ce fils venant de perdre sa mère, pied-noir exilée en Suisse. Comment vous est venue l'idée de commander ce texte à la dramaturge Valérie Poirier?

– Elle était venue donner un stage dans le cadre de la filière préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de musique de Genève, où j'enseigne. Puis Martine Paschoud avait monté sa pièce *Loin du Bal*, dans laquelle Khaled Khouri, membre de la compagnie et scénographe de *Palavie*, jouait un rôle. La recherche de Valérie Poirier est proche de ce qui nous rassemble. D'où l'envie de lui demander de nous écrire une pièce. Nous l'avons d'abord rencontrée collectivement, puis individuellement. L'idée était de partir de la question de l'origine. Mais l'important était qu'elle écrive un texte qu'elle ait envie de défendre. L'idée date de 2009, le premier jet de 2011, et la mise en scène de 2015.

Parmi les sept comédiens de Palavie, dont le jeu est particulièrement bouleversant, on retrouve Marie Druc, Nicole Bachmann et Anne-Shlomit Deonna. Toutes trois font partie de la Cie Clair-Obscur. La distribution est complétée par Frédéric Landerberg, Hélène Hudovernik, David Marchetto et François Florey. Comment s'est déroulé le travail avec eux?

– Pour paraphraser Joël Pommerat, je ne demande pas aux acteurs d'être des acteurs, mais des enfants de leurs parents. Nous avons travaillé pour qu'ils essaient

de ne pas jouer les émotions, mais pour que ce soit le public qui les éprouve. Je leur ai demandé de se concentrer sur un parcours d'acteur. A partir du moment où vous rentrez dans les loges, votre parcours commence. Surtout ne vous dites pas «je dois jouer le type qui revient, dont la mère est morte». Nous sommes tous des exilés de quelque part, que ce soit géographiquement ou pas. Nous avons tous des deuils à faire, d'un parent, d'un chat, d'une illusion... Ça doit parler à tout le monde. Je suis issu d'une école Claude Stratzienne... c'est une histoire particulière qui tend vers l'universel.

Palavie a reçu un bel écho du public et de la critique lorsque vous avez créé la pièce cet hiver au Grütli. Y voyez-vous une raison particulière?

– Le public est touché à un endroit assez essentiel. Ça a été aussi mon cas. On est tous issus d'un ventre, d'une mère, qu'on l'ait connue ou pas, qu'elle soit vivante ou non. Il y a quelque chose de fondamental dans le rapport à la mère, on touche au point crucial. C'est le centre de la cible chez moi. Essayer d'avoir une vie dans l'artistique, ça m'éduque en tant qu'individu et que citoyen. Et me fait rester en éveil, questionner nos doutes.

Quels sont pour vous les enjeux de cette Rencontre du Théâtre suisse?

– Je me demande qui va venir nous voir. N'y aura-t-il que des gens du métier? Mon souhait serait qu'il y ait un vrai public constitué de celles et ceux qui ne vont pas au théâtre. L'idée est de faire des spectacles avec différents niveaux de lecture. On doit penser au spectateur. Ma recherche se situe aussi là. Le théâtre est la rencontre de ceux qui profèrent et de ceux qui écoutent, dans une même temporalité. A la différence du visiteur devant un tableau déjà peint ou du spectateur dans une salle de cinéma.

PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

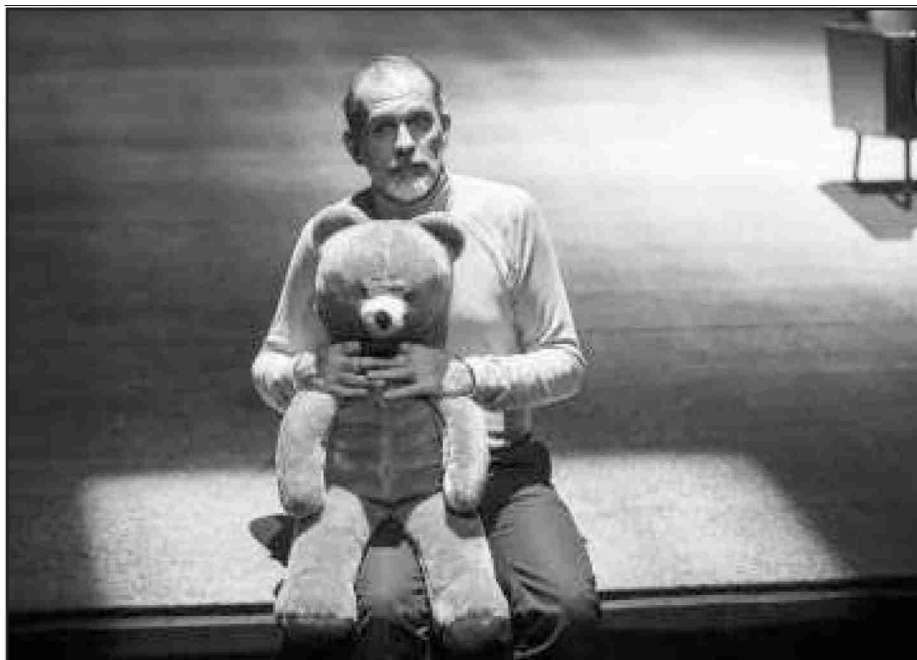


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²



Pour Joan Mompарт, le théâtre est «en état d'urgence»

Joan Mompарт rentre tout juste de la tournée en France de l'*Opéra de Quat'Sous*, qu'il créait en mars avec huit acteurs à la Comédie de Genève. En octobre 2015, c'est *Münchhausen?* qu'il mettrait en scène au Théâtre Am Stram Gram avant Le Petit Théâtre à Lausanne. Ecrite par Fabrice Melquiot en écho aux célèbres aventures du Baron narrées par Bürger et Raspe, la pièce s'apprête à voyager cet hiver dans une quinzaine de villes franco-suisse.

Samedi 28 mai, on aura l'occasion de la voir au Théâtre Forum Meyrin dans le cadre de la Rencontre du Théâtre suisse pour laquelle elle a été sélectionnée avec six autres spectacles. «S'il avait fallu monter une dernière pièce, ça aurait été *Münchhausen?* C'est la fable, le récit, s'enthousiasme Joan Mompарт. Dans notre monde d'aujourd'hui, ce qui nous sauve est de se parler et de raconter des histoires.» Ce que fait *Münchhausen*, en héros moderne, s'inventant des mondes fabuleux et fantastiques.

Un *Don Quichotte* d'aujourd'hui, si l'on considère les moulins à vent comme la vue cartésienne de la société incarnée par le fils du Baron. Pour celui-ci, à l'inverse de son père, tout doit être normal et contrôlable. «Dans le

manifeste poétique de Melquiot, réside une part de surréalisme et de mise en doute des pensées normatives du fils qui possède, me semble-t-il, une dimension politique. Elle vient ébranler certaines certitudes, en premier lieu celle selon laquelle 'les vieux ça ne sert à rien.'» Pour le metteur en scène, le propos même de la



pièce, à savoir interroger la part de fantaisie au sein de la famille nucléaire, est au cœur des

Genève

Le Courier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 17
Fläche: 220'746 mm²

questions de société. Au-delà des questionnements esthétiques et formels, quelle patte de théâtre tel que le conçoit Joan Mompert, faisant ainsi écho au monde, possède-t-il? «S'il est populaire et qu'il a une revendication politique, c'est qu'il est citoyen», répond l'intéressé.

LA DIFFUSION, SON CHEVAL DE BATAILLE

Inscrire l'art dans la société amène aussi Joan Mompert à tendre vers un mode de collaboration avec certains comédiens. «J'essaie de fédérer les acteurs dans un système de troupe en les fidélisant sur le long terme. Il n'y a que comme cela que le théâtre se bonifie. C'est un art éphémère, mais on essaie de fuir l'anecdote par des collaborations qui durent. Ensemble, nous gagnons en force, avec des spectacles qui vivent longtemps.» Artistiquement, la compréhension du travail ne peut qu'en être améliorée. Joan Mompert est aussi convaincu que l'art dramatique est un outil social qui doit être envisagé à long terme.

La question de la diffusion, qui en découle, est son cheval de bataille. «Dernièrement, j'ai écrit aux autorités concernées pour faire passer le message suivant: si on ne fait pas entrer la diffusion dans la pratique théâtrale du pays, la qualité des œuvres s'en ressent. Les dispositifs actuels d'aide à l'exportation mis en place notamment par la Corodis et Pro Helvetia sont bons mais ne suffisent pas. A mon sens, il faut soutenir les artistes de manière pérenne pour qu'ils puissent s'exporter. La question devrait être posée à la source même de la création d'un spectacle.» En cela, le directeur artistique de la compagnie Llum, qui voyage en Suisse et à l'étranger depuis 2010, perçoit la Rencontre du Théâtre suisse comme un bon geste défendant l'artisanat du théâtre romand, et en l'occurrence genevois. La

Rencontre présente aussi l'avantage de s'ouvrir à un public multilingue, anglophone et germanophone. Pour l'occasion, *Münchhausen!* sera surtitré en anglais et en allemand.

«La diffusion d'un spectacle assure sa longévité. C'est le nerf de la guerre. Et il est fort

probable que la Rencontre du Théâtre suisse aille dans ce sens. La longévité permet à l'acteur de gagner en qualité», estime Joan Mompert. Une pièce jouée une quinzaine de fois seulement dans les murs qui l'ont produite n'a pas eu assez de temps de vie. «Elle n'est pas sortie des jupons de sa mère et n'a donc pas eu la chance de mesurer son crédit artistique ni la force de son propos dans d'autres pays et régions. On peut parler presque dans ce cas d'un laboratoire de théâtre, ce qui est magnifique. Mais je crois que le théâtre, que j'estime en état d'urgence car le monde se radicalise, c'est jouer.» Pour le metteur en scène, tel est l'enjeu: il faut aider le théâtre romand à voyager.

INDICATEUR DE SOCIÉTÉ

Arrive-t-on encore à croire aux utopies dans notre quotidien?, interroge Joan Mompert. «Oui, et c'est pour cela que j'ai choisi ce métier. Nous sommes des panneaux indicateurs dans la société. Le signal qu'on choisit de donner est celui d'une certaine altérité. Il y a du possible partout. Les grandes histoires restent encore à écrire. C'est la réduction de tous ces possibles à travers la virtualisation presque de l'existence qui fait que le sang ne coule plus dans nos veines aujourd'hui.» Pour l'artiste genevois d'origine catalane, la posture du théâtre réside là. Et elle est presque à son sens «contre-culturelle» dans un pays comme la Suisse. «On y apprécie une certaine retenue. Le théâtre que j'ai choisi de pratiquer, lui, ne se retient pas.» PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

Datum: 13.05.2016



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 1
Fläche: 6'467 mm²



Les Romands entrent en scène

SCÈNE • LA CRÉATION ROMANDE EST EN
BONNE POSTURE À LA RENCONTRE DU
THÉÂTRE SUISSE, BIENTÔT À GENÈVE.

Datum: 14.05.2016

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Les Romands entrent en scène

Samedi 14 mai 2016

Cécile Dalla Torre



Mis en scène par Julien George (Cie Clair-Obscur), Palavie sera à l'affiche de la Comédie de Genève.

CAROLE PARODI

La 3e Rencontre du Théâtre suisse s'invite à Genève du 26 au 29 mai. Trois des sept spectacles représentent la création romande. Le point avec les metteurs en scène Julien George et Joan Mompart.

Un petit événement dans le monde du théâtre en Suisse, par nature difficile à fédérer en raison de son plurilinguisme. En dépit des obstacles linguistiques que franchit plus aisément la danse (les prochaines Journées de danse contemporaine suisse auront aussi lieu à Genève, du 1er au 4 février 2017), une sélection de spectacles suisses, tous joués dans leur langue originale et surtitrés en français, en anglais et/ou en allemand, sera bientôt présentée au bout du lac. Durant quatre jours, du 26 au 29 mai, quatre théâtres – la Comédie de Genève, le Théâtre de Carouge, le Poche/GVE et le Théâtre Forum Meyrin – accueillent sept pièces sélectionnées par cinq journalistes culturels issus des différentes régions linguistiques, ainsi que par une directrice de théâtre. Leur choix émane des deux cents productions auxquelles ils ont assisté pendant plus d'une année, entre février 2015 et janvier 2016.

Dans le cadre de cette 3e Rencontre qui se déroule en terre romande après Winterthour pour les deux premières éditions, on pourra (re)découvrir trois pièces ayant reçu un chaleureux accueil lors de leur création ou de leur passage à Genève (lire nos critiques 1). Nous avons questionné les metteurs en scène concernés: Julien George pour Palavie, texte de l'auteure genevoise Valérie Poirier, et Joan Mompart pour Münchhausen?, adaptation par Fabrice Melquiot des célèbres aventures du Baron. Mis en scène par le Neuchâtelois Robert Sandoz, D'Acier (à voir au Théâtre de Carouge le 29 mai) est tiré du roman de l'Italienne Silvia Avallone décrivant une jeunesse perdue entre sexe et chômage dans un bled d'Italie où périclité l'industrie sidérurgique. Un trait commun à ces spectacles représentatifs de la sélection romande? Les artistes appartiennent tous trois à une même génération née au début des années 1970. Ils ont en outre choisi des textes d'auteurs contemporains.



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

DIRECTION D'ACTEUR

Avec Julien George, metteur en scène de Palavie , à voir le 27 mai à la Comédie, nous avons évoqué sa conception du travail scénique au sein de la compagnie genevoise Clair-Obscur. Celle-ci est davantage axée sur la responsabilisation des membres de l'équipe de création que sur la figure centrale du metteur en scène. Reconnu pour sa direction d'acteur, Julien George aborde aussi la question du jeu dans le sillage de Claude Stratz (lire interview). Après le succès public et critique rencontré l'hiver dernier par Palavie , l'actualité de Julien George n'a pas tari. Au sein de L'Autre compagnie, il a remonté cette année une comédie ayant elle-aussi joui d'une belle reconnaissance. Créée en 2012 pour douze acteurs – dont Laurent Deshusses – au Théâtre du Loup, La Puce à l'oreille de Feydeau a été reprise à deux occasions à Genève, avant une tournée en France. Julien George a également mis en scène le mois dernier une comédie désopilante et satirique sur la dictature du beau dans notre société: Le Moche , du dramaturge allemand Marius von Mayenburg.

THEATRE CITOYEN

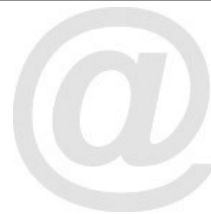
Après la réussite d' On ne paie pas, on ne paie pas! de Dario Fo, présenté à la Comédie de Genève en 2013, Joan Mompert réitérait le mois dernier dans une veine politico-sociale avec son «théâtre citoyen». Fort d'une troupe d'acteurs d'une formidable énergie, il s'est attaqué au monument de Brecht qu'est l' Opéra de Quat' Sous . Bataillant en faveur de la diffusion d'un art théâtral en état d'urgence, Joan Mompert nous a fait part de ses inquiétudes, mais aussi des utopies dont son métier est porteur. Samedi 28 mai au Théâtre Forum Meyrin, dans le cadre de cette Rencontre, il reprendra sans doute avec autant de fougue la fable incarnée avec brio par Jacques Michel. Le comédien romand s'illustre dans le rôle du baron de Münchhausen, à qui l'auteur Fabrice Melquiot a inventé un fils. Un spectacle qui fait la part belle au rire, à voir en famille pour se réconcilier entre générations et «décoincer certaines attitudes observées au sein des ménages», plaisante Joan Mompert.

Concernant le reste de la sélection, certaines œuvres témoignent de la contemporanéité du théâtre germanique à travers des textes classiques: Edward II. Die Liebe Bin Ich («Edouard II. Je suis l'amour») du jeune auteur autrichien Ewald Palmeshofer, d'après Christopher Marlowe (transposition). La mise en scène est signée par l'Autrichienne Nora Schlocker, metteuse en scène attirée du Théâtre de Bâle. A voir aussi: Ein Volksfeind («Un Ennemi du peuple»), adapté d'Ibsen par l'auteur dramatique Dietmar Dath et mis en scène par Stefan Pucher.

DICTATURE VERSUS MUSIQUE

Côté Suisse italienne, Words and Music , pièce radiophonique de Beckett, met en présence deux prisonniers et leur bourreau. Alan Alpenfelt et son collectif en signent une mise en scène visuelle, sonore et poétique. Enfin, on plongera dans une comédie musicale insolite sur la base du texte de l'auteur ukrainien Juri Andruchowytch. Celui-ci s'est inspiré d'une anecdote marquante dans l'histoire récente de son pays, en proie à la répression, où un pianiste au visage masqué s'était mis à jouer sur la célèbre place de l'Indépendance (le Maïdan) à Kiev, au grand dam du pouvoir en place. Mis en scène par le Grison Manfred Ferrari, Der Extremist confronte musique et révolution, par la rencontre entre le garde du corps d'un dictateur et d'un musicien. La musique l'aurait emporté, nous dit-on. A vérifier sur place.

1. Lire nos critiques sur le site www.lecourrier.ch



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372



«Faire du théâtre là où l'on est»

Julien George est venu à la mise en scène par le biais du jeu, formé sur les bancs de l'ESAD du temps de Claude Stratz, par qui il a été dirigé, de même que par Brigitte Jacques, Jean Liermier, Richard Vachoux ou Jean-Louis Hourdin. Au sein de la Compagnie Clair-Obscur, dont les membres sont tous issus du Conservatoire de Genève, il signe la mise en scène de Palavie, l'une des trois pièces représentant la création romande à la prochaine Rencontre du Théâtre suisse (à voir le 27 mai à la Comédie). Il défend l'art de l'acteur, qui mérite d'être soutenu et promu en terre romande.

La compagnie Clair-Obscur fonctionne sur la base d'un collectif d'artistes. Qu'est-ce que cela signifie pour le metteur en scène que vous êtes?

Julien George: Dans une équipe de foot, les joueurs ne sont pas tous avant-centre ou gardiens de but. C'est un sport collectif mais il y a des postes. J'envisage le collectif au théâtre de cette manière. Il faut lutter contre la personnification du metteur en scène. Palavie est une aventure portée par une vingtaine de personnes. Ce n'est pas «mon» spectacle. J'initie, je suis moteur et je revendique de prendre la décision finale et de faire des choix. Mais les acteurs apportent leur jeu, les éclairagistes la lumière, etc. J'essaie de fixer un cadre et d'indiquer la direction dans laquelle travailler, sans pour autant connaître la facture finale du projet. Je sais vers quelle recherche tendre et avec qui. Mais le cheminement que nous suivons est pratiquement plus



Online lesen

Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

important que le résultat. Ma réelle motivation est de réunir des comédiens romands qui soient d'accord de me suivre.

Justement, est-ce particulièrement important pour vous de collaborer essentiellement avec des comédiens romands?

– Jeune acteur, j'avais des rêves au mauvais endroit. Je m'imaginai qu'il fallait aller à Paris pour faire carrière. Il est surtout primordial de faire du théâtre là où l'on est. Je suis d'ici. Récemment, lors de notre tournée de La Puce à l'oreille, nous avons joué dans un théâtre à Clamart, en région parisienne. L'équipe comprenait seize personnes, dont douze acteurs au plateau. Les gens nous disaient: «Mais vous êtes Suisses, je ne savais pas qu'il y avait des acteurs suisses!» Oui, il est important que les acteurs romands soient présents sur les scènes par les temps qui courent, à la veille des votations du 5 juin.

La culture est dans le viseur des politiques genevois, qui prévoient de sérieuses coupes budgétaires. Le théâtre romand a-t-il besoin d'être particulièrement défendu?

– Je noue une relation passionnelle avec ce métier, en artisan du théâtre. Mais il faut le défendre aux yeux de la société. Si nous comptons nos heures, nous serions millionnaires! Je m'interroge aussi sur la façon d'«éduquer» pour que l'on se dise que la culture est importante. Et il ne s'agit pas que du théâtre. La culture, c'est ce qui remplit les bibliothèques, ce qui fait que nous n'avons pas à tout réapprendre depuis notre naissance. On peut lire comment les autres s'y sont pris et ça nous fait avancer. Cela ne veut pas dire que ça nourrit tous les spectacles que je monte. Mais oui, c'est important de faire du théâtre ici et maintenant. On s'éloigne de Palavie mais finalement, pas tant que cela...

Palavie navigue entre différents temps, partant du souvenir d'un fils...

– Ce que l'on représente au plateau n'est pas la vérité. Le souvenir, c'est un événement auquel on ajoute du temps. Cela veut dire une transformation, une sélection. C'est exactement ce que fait le théâtre.

La pièce raconte magnifiquement l'histoire de ce fils venant de perdre sa mère, pied-noir exilée en Suisse. Comment vous est venue l'idée de

commander ce texte à la dramaturge Valérie Poirier?

– Elle était venue donner un stage dans le cadre de la filière préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de musique de Genève, où j'enseigne. Puis Martine Paschoud avait monté sa pièce Loin du Bal, dans laquelle Khaled Khouri, membre de la compagnie et scénographe de Palavie, jouait un rôle. La recherche de Valérie Poirier est proche de ce qui nous rassemble. D'où l'envie de lui demander de nous écrire une pièce. Nous l'avons d'abord rencontrée collectivement, puis individuellement. L'idée était de partir de la question de l'origine. Mais l'important était qu'elle écrive un texte qu'elle ait envie de défendre. L'idée date de 2009, le premier jet de 2011, et la mise en scène de 2015.

Parmi les sept comédiens de Palavie, dont le jeu est particulièrement bouleversant, on retrouve Marie Druc, Nicole Bachmann et Anne-Shlomit Deonna. Toutes trois font partie de la Cie Clair-Obscur. La distribution est complétée par Frédéric Landerberg, Hélène Hudovernik, David Marchetto et François Florey. Comment s'est déroulé le travail avec eux?

– Pour paraphraser Joël Pommerat, je ne demande pas aux acteurs d'être des acteurs, mais des enfants de leurs parents. Nous avons travaillé pour qu'ils essaient de ne pas jouer les émotions, mais pour que ce soit le public qui les éprouve. Je leur ai demandé de se concentrer sur un parcours d'acteur. A partir du moment où



Online lesen

Online-Ausgabe

Le Courier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

vous rentrez dans les loges, votre parcours commence. Surtout ne vous dites pas «je dois jouer le type qui revient, dont la mère est morte». Nous sommes tous des exilés de quelque part, que ce soit géographiquement ou pas. Nous avons tous des deuils à faire, d'un parent, d'un chat, d'une illusion... Ça doit parler à tout le monde. Je suis issu d'une école Claude Stratzienne... c'est une histoire particulière qui tend vers l'universel.

Palavie a reçu un bel écho du public et de la critique lorsque vous avez créé la pièce cet hiver au Grütli. Y voyez-vous une raison particulière?

– Le public est touché à un endroit assez essentiel. Ça a été aussi mon cas. On est tous issus d'un ventre, d'une mère, qu'on l'ait connue ou pas, qu'elle soit vivante ou non. Il y a quelque chose de fondamental dans le rapport à la mère, on touche au point crucial. C'est le centre de la cible chez moi. Essayer d'avoir une vie dans l'artistique, ça m'éduque en tant qu'individu et que citoyen. Et me fait rester en éveil, questionner nos doutes.

Quels sont pour vous les enjeux de cette Rencontre du Théâtre suisse?

– Je me demande qui va venir nous voir. N'y aura-t-il que des gens du métier? Mon souhait serait qu'il y ait un vrai public constitué de celles et ceux qui ne vont pas au théâtre. L'idée est de faire des spectacles avec différents niveaux de lecture. On doit penser au spectateur. Ma recherche se situe aussi là. Le théâtre est la rencontre de ceux qui profèrent et de ceux qui écoutent, dans une même temporalité. A la différence du visiteur devant un tableau déjà peint ou du spectateur dans une salle de cinéma.

PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

Pour Joan Mompарт, le théâtre est «en état d'urgence»

Joan Mompарт rentre tout juste de la tournée en France de l'Opéra de Quat'Sous, qu'il créait en mars avec huit acteurs à la Comédie de Genève. En octobre 2015, c'est Münchhausen? qu'il mettait en scène au Théâtre Am Stram Gram avant Le Petit Théâtre à Lausanne. Ecrite par Fabrice Melquiot en écho aux célèbres aventures du Baron narrées par Bürger et Raspe, la pièce s'apprête à voyager cet hiver dans une quinzaine de villes franco-suisse.

Samedi 28 mai, on aura l'occasion de la voir au Théâtre Forum Meyrin dans le cadre de la Rencontre du Théâtre suisse pour laquelle elle a été sélectionnée avec six autres spectacles. «S'il avait fallu monter une dernière pièce, ça aurait été Münchhausen? C'est la fable, le récit, s'enthousiasme Joan Mompарт. Dans notre monde d'aujourd'hui, ce qui nous sauve est de se parler et se raconter des histoires.» Ce que fait Münchhausen, en héro moderne, s'inventant des mondes fabuleux et fantastiques.

Un Don Quichotte d'aujourd'hui, si l'on considère les moulins à vent comme la vue cartésienne de la société incarnée par le fils du Baron. Pour celui-ci, à l'inverse de son père, tout doit être normal et contrôlable. «Dans le manifeste poétique de Melquiot, réside une part de surréalisme et de mise en doute des pensées normatives du fils qui possède, me semble-t-il, une dimension politique. Elle vient ébranler certaines certitudes, en premier lieu celle selon laquelle 'les vieux ça ne sert à rien'.» Pour le metteur en scène, le propos même de la pièce, à savoir interroger la part de fantaisie au sein de la famille nucléaire, est au cœur des questions de société. Au-delà des questionnements esthétiques et formels, quelle patte le théâtre tel que le conçoit Joan Mompарт, faisant ainsi écho au monde, possède-t-il? «S'il est populaire et qu'il a une revendication politique, c'est qu'il est citoyen», répond l'intéressé.

LA DIFFUSION, SON CHEVAL DE BATAILLE



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Inscrire l'art dans la société amène aussi Joan Mompert à tendre vers un mode de collaboration avec certains comédiens. «J'essaie de fédérer les acteurs dans un système de troupe en les fidélisant sur le long terme. Il n'y a que comme cela que le théâtre se bonifie. C'est un art éphémère, mais on essaie de fuir l'anecdote par des collaborations qui durent. Ensemble, nous gagnons en force, avec des spectacles qui vivent longtemps.» Artistiquement, la compréhension du travail ne peut qu'en être améliorée. Joan Mompert est aussi convaincu que l'art dramatique est un outil social qui doit être envisagé à long terme.

La question de la diffusion, qui en découle, est son cheval de bataille. «Dernièrement, j'ai écrit aux autorités concernées pour faire passer le message suivant: si on ne fait pas entrer la diffusion dans la pratique théâtrale du pays, la qualité des œuvres s'en ressent. Les dispositifs actuels d'aide à l'exportation mis en place notamment par la Corodis et Pro Helvetia sont bons mais ne suffisent pas. A mon sens, il faut soutenir les artistes de manière pérenne pour qu'ils puissent s'exporter. La question devrait être posée à la source même de la création d'un spectacle.» En cela, le directeur artistique de la compagnie Llum, qui voyage en Suisse et à l'étranger depuis 2010, perçoit la Rencontre du Théâtre suisse comme un bon geste défendant l'artisanat du théâtre romand, et en l'occurrence genevois. La Rencontre présente aussi l'avantage de s'ouvrir à un public multilingue, anglophone et germanophone. Pour l'occasion, Münchhausen! sera surtitré en anglais et en allemand.

«La diffusion d'un spectacle assure sa longévité. C'est le nerf de la guerre. Et il est fort probable que la Rencontre du Théâtre suisse aille dans ce sens. La longévité permet à l'art de l'acteur de gagner en qualité», estime Joan Mompert. Une pièce jouée une quinzaine de fois seulement dans les murs qui l'ont produite n'a pas eu assez de temps de vie. «Elle n'est pas sortie des jupons de sa mère et n'a donc pas eu la chance de mesurer son crédit artistique ni la force de son propos dans d'autres pays et régions. On peut parler presque dans ce cas d'un laboratoire de théâtre, ce qui est magnifique. Mais je crois que le théâtre, que j'estime 'en état d'urgence' car le monde se radicalise, c'est jouer.» Pour le metteur en scène, tel est l'enjeu: il faut aider le théâtre romand à voyager.

INDICATEUR DE SOCIETE

Arrive-t-on encore à croire aux utopies dans notre quotidien?, interroge Joan Mompert. «Oui, et c'est pour cela que j'ai choisi ce métier. Nous sommes des panneaux indicateurs dans la société. Le signal qu'on choisit de donner est celui d'une certaine altérité. Il y a du possible partout. Les grandes histoires restent encore à écrire. C'est la réduction de tous ces possibles à travers la virtualisation presque de l'existence qui fait que le sang ne coule plus dans nos veines aujourd'hui.» Pour l'artiste genevois d'origine catalane, la posture du théâtre réside là. Et elle est presque à son sens «contre-culturelle» dans un pays comme la Suisse. «On y apprécie une certaine retenue. Le théâtre que j'ai choisi de pratiquer, lui, ne se retient pas.» PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

A voir.

Sept spectacles suisses sont programmés dans quatre théâtres genevois (Comédie de Genève, Théâtre de Carouge, Poche/GVE et Théâtre Forum Meyrin), du 26 au 29 mai, dans le cadre de la Rencontre du Théâtre suisse: rencontre-theatre-suisse.ch

Photos .

Palavie , avec Frédéric Landenberg dans le rôle de Nadji, plongé dans ses souvenirs d'enfance en Algérie.
CAROLE PARODI

Datum: 14.05.2016



Online-Ausgabe

Le Courier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

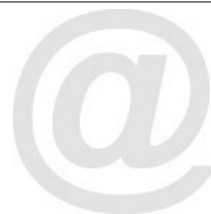
Münchhausen? ELISABETH CARECCHIO

Julien George. DOMINIQUE VALLÈS

Joan Mompert. DR

Le Courier

Datum: 19.05.2016



Pour cent culturel Migros
8031 Zürich
0848 84 0848

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Théâtre



La Rencontre du Théâtre tient compte des différentes langues parlées en Suisse. (Photo: Pablo Lavalley)

Rencontre du Théâtre Suisse

La troisième Rencontre du Théâtre Suisse aura lieu à Genève du 26 au 29 mai 2016, en partenariat avec l'Office fédéral de la culture qui remettra les Prix suisses du théâtre dans le cadre de cette manifestation. La grande variété de la scène suisse du théâtre sera présentée au public romand. Ce sera l'occasion de découvrir, dans l'un des quatre théâtres associés, des productions réalisées dans les trois langues nationales retenues par le comité de sélection et de participer au programme parallèle.

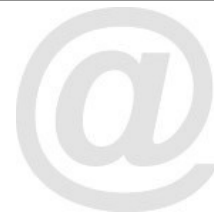
Cette manifestation de portée nationale, au cours de laquelle l'Office fédéral de la culture remet les Prix suisses de théâtre, a pour objectif de s'ancrer chaque année dans une des quatre régions linguistiques du territoire helvétique, encourageant ainsi la curiosité du public pour des œuvres jouées dans une autre langue (mais toutes surtitrées en français, allemand et anglais), influencées par un autre contexte culturel.

Le programme mis en place parallèlement aux spectacles a pour ambition d'ouvrir le débat et la réflexion sur des enjeux qui façonnent la scène théâtrale contemporaine en Suisse et dans le reste de l'Europe. Il se veut complémentaire aux représentations que l'on peut découvrir lors de cette rencontre et pourra intéresser autant le public amateur de théâtre que les professionnels.

La rencontre de cette année est organisée sur quatre jours et propose deux représentations par soir. Le programme comprend des représentations créatives de la production des théâtres institutionnalisés et de la scène indépendante en Suisse.

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros

Datum: 19.05.2016



Pour cent culturel Migros
8031 Zürich
0848 84 0848

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

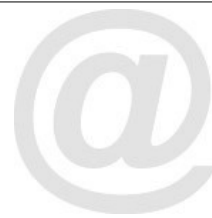
Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

www.rencontre-theatre-suisse.ch

Datum: 20.05.2016



sciences-arts.ch
le portail de l'art, de la musique et du théâtre en Suisse



Sciences-arts
3012 Berne
031/ 308 38 38

Medienart: Internet
Medientyp: Organisationen, Hobby

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Rencontres du théâtre à Genève

Anneau Reinhart remis le 26 mai

(26.05.2016 - 29.05.2016)

La 3e Rencontre du théâtre suisse aura lieu du 26 au 29 mai à Genève. Le 26 mai l'Office fédéral de la culture, en partenariat avec la Société suisse du théâtre, annonceront le lauréat du Grand Prix suisse Théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le Grand Prix ainsi que les autres Prix suisses du théâtre seront décernés le même soir. Durant 4 jours et dans 4 théâtres genevois on pourra ensuite voir les sept meilleures pièces de théâtres suisses de l'année écoulées.

Voici le programme: www.rencontre-theatre-suisse.ch

Les prix seront remis le 26 mai dès 18h00 en présence du Conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'OFC Isabelle Chassot. Adresse: Théâtre de Carouge - Atelier de Genève, rue Ancienne 39, 1227 Carouge

Les personnes intéressées peuvent s'annoncer sous www.bak.admin.ch/geneve . Nombre de places limitées!



"Un ennemi du peuple", dans la mise en scène de Stefan Pucher, l'une des pièces qu'on pourra voir à Genève

Prix suisses du théâtre, mode d'emploi 2016

Distinctions Première romande, le conseiller fédéral Alain Berset remettra le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart 2016 ce jeudi au Théâtre de Carouge.



Le colossal comédien Jean-Quentin Châtelain, lauréat de l'un des 7 Prix suisses de théâtre 2016.

Image: BAK/GNEBORG

C'est la version alpine des Molières, plus escarpée dans la forme que son équivalent hexagonal, mais aussi plus pointue dans les choix du palmarès – risquerons-nous dans un accès patriotique! Et nettement plus jeune d'âge, bien sûr, puisque les Prix suisses du théâtre ont été créés par l'Office fédéral de la culture (OFC) en 2014 seulement, soit 27 ans après ses homologues français.

Certes, depuis 1957, rayonne le fameux Anneau Hans Reinhart, fondé par le poète et mécène du même nom, soutenu par l'OFC depuis 2001, et remis annuellement par la Société suisse du théâtre jusqu'en 2013. Particulièrement renommé de par le monde germanique, il a récompensé des personnalités aussi illustres que Benno Besson, Bruno Ganz, Christoph Marthaler ou Yvette Théraulaz.

1 + 5 + 1 prix fédéraux éclatés

Intégré désormais aux susnommés Prix suisses du théâtre, l'Anneau Hans Reinhart, rebaptisé Grand Prix suisse de théâtre, se décerne chaque printemps en un lieu si possible différent du pays. On se souvient qu'en 2014, le Genevois Omar Porras avait eu les honneurs.

Après Winterthur en 2014 et 2015, c'est à Carouge que viendra ce jeudi 26 mai le conseiller fédéral responsable de la culture Alain Berset. Il y remettra le Grand Prix au lauréat dont l'identité sera révélée sur place dans un roulement de tambours, ainsi que les cinq Prix dont les noms des vainqueurs sont connus depuis fin mars. Tous ont été désignés par le jury fédéral de théâtre qui regroupe neuf membres, dont le Genevois Mathieu Menghini.

En plus d'un anneau personnalisé, le grand gagnant touche la somme de 100 000 francs, tandis que les récipiendaires des cinq «simples» prix reçoivent 30 000 francs dans le cas de particuliers, 50 000 s'il s'agit d'institutions. Mais il faut ajouter aux six distinctions déjà évoquées une récompense supplémentaire: le Prix suisse de la scène, incorporé l'an passé au podium de l'OFC, et attribué isolément le 14 avril dernier à la très remarquée Compagnia Bacçalà, qui réunit les clowns Camilla Pessi et Simone Fassari (Tessin).

Châtelain, Meyer et les autres

Par Katia Berger 23.05.2016

Mots-clés

- ▶ Alain Berset
- ▶ Office fédéral de la culture

Sept spectacles pour une Rencontre

D'un côté les sept décorations de la cérémonie, de l'autre les sept spectacles d'une Rencontre du Théâtre suisse inaugurée le même soir. Elle aussi ratisse l'ensemble du territoire, avec pour vocation d'y faire circuler les productions les plus marquantes de l'année écoulée. Distincte des Prix quoique collaborant avec l'OFC, elle les suit à Genève pour sa 3^e édition.

De février 2015 à janvier 2016, son comité de sélection (formé surtout de journalistes des différentes régions linguistiques) a assisté à 200 représentations théâtrales à travers la Suisse, en vue d'en retenir sept pour le programme qui se déroulera ce week-end dans quatre salles du canton. Pour compléter l'aperçu, deux débats, une conférence, ainsi qu'une présentation vidéo de Stefan Kaegi, lauréat du Grand Prix 2015, donneront une assise plus politique à cet événement de portée nationale.

Quartier général de la manifestation, le Théâtre de Carouge accueillera vendredi le corosif Volksfeind d'Henrik Ibsen, dans une réécriture contemporaine de Dietmar Dath et une mise en scène de Stefan Pucher, créée en septembre au Schauspielhaus de Zurich. Dimanche, on verra sur le même plateau la pièce du Neuchâtelois Robert Sandoz D'Acier, adaptée du roman éponyme signé Sylvia Avallone.

La Comédie reprendra vendredi le récit teinté d'humour d'une immigration traumatique, Palavie, sur un texte de Valérie Poirier orchestré par Julien George, tous deux genevois. Dimanche, on y découvrira un volumineux Edward II. Die Liebe bin ich, relecture bâloise par Ewald Palmethofer à la plume et Nora Schlocker à la baguette du bijou élisabéthain qu'est l'Edouard II de Christopher Marlowe.

On se rendra samedi au Forum-Meyrin pour revoir le fantaisiste Münchhausen? que Joan Mompart a créé en septembre sur une partition de Fabrice Melquiot. Puis, le lendemain, pour faire connaissance avec Der Extremist, pièce ukrainienne commandée par une compagnie venue de Coire. Enfin, le

Lors de la cérémonie officielle, jeudi, ce duo circassien interprétera un court spectacle de circonstance, de même que le lauréat du Grand Prix, une fois son nom révélé et sa laudatio prononcée par Alain Berset. Lequel appellera également sur scène les cinq primés déjà connus.

Qui sont-ils et de quoi les félicite-t-on? Dans un ordre géographiquement excentrique – puisque toutes les régions d'Helvétie sont représentées: né à Genève en 1959, le comédien Jean-Quentin Châtelain (*Mars, Gros câlin, Bourlinguer...*) sera célébré pour son jeu phénoménal mariant une voix obsédante à une corporalité quasi possédée, qui se fait applaudir de part et d'autre de la francophonie. Le Jurassien Germain Meyer, après avoir étudié Artaud à la Sorbonne auprès de Roland Barthes, développe depuis les années 80 une méthode de théâtre rural, exemplaire en termes de médiation, que met en œuvre l'Association jurassienne d'animation culturelle. Quant à la compagnie expérimentale bernoise 400asa, elle a défriché de nouvelles formes de narration en s'inspirant du cinéma et des jeux vidéo. La metteuse en scène bâloise Barbara Frey, elle, est la première femme nommée en 2009 à la direction de la plus grande institution théâtrale suisse, le Schauspielhaus de Zurich. Enfin, on doit ni plus ni moins au pédagogue Roman Weishaupt et son Teater Giuven Grichun d'avoir introduit le théâtre contemporain en terres grisonnes.

Prix suisses de théâtre Plus d'infos sur www.prixtheatre.ch

(24 heures)

(Créé: 23.05.2016, 19h53)

Poche présentera deux fois de suite la pièce radiophonique *Words and Music* que Samuel Beckett rédigea au début des années 60, montée récemment par une troupe basée à Chiasso.

Rencontre du Théâtre suisse Du 27 au 29 mai. Infos www.rencontre-theatre-suisse.ch, billetterie www.tcag.ch, www.comedie.ch, www.forum-meyrin.ch

Datum: 24.05.2016

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'213
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 25
Fläche: 82'432 mm²

Distinctions

Prix suisses du théâtre, mode d'emploi 2016



Le colossal comédien Jean-Quentin Châtelain, lauréat de l'un des sept Prix suisses de théâtre 2016. BAK/GNEBORG

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'213
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 25
Fläche: 82'432 mm²

Première romande, le conseiller fédéral Alain Berset remettra le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016 ce jeudi au Théâtre de Carouge

Katia Berger

C'est la version alpine des Molières, plus escarpée dans la forme que son équivalent hexagonal, mais aussi plus pointue dans les choix du palmarès - risquons-nous dans un accès patriotique! Et nettement plus jeune d'âge, bien sûr, puisque les Prix suisses du théâtre ont été créés par l'Office fédéral de la culture (OFC) en 2014 seulement, soit vingt-sept ans après ses homologues français.

Certes, depuis 1957 rayonne le fameux Anneau Hans Reinhart, fondé par le poète et mécène du même nom, soutenu par l'OFC depuis 2001, et remis annuellement par la Société suisse du théâtre jusqu'en 2013. Particulièrement prestigieux au sein du monde germanique, il a récompensé des personnalités aussi illustres que Benno Beson, Bruno Ganz, Christoph Marthaler ou Yvette Théraulaz.

1+5+1 prix fédéraux éclatés
Intégré désormais aux susnommés Prix suisses du théâtre, l'Anneau Hans Reinhart, rebaptisé Grand Prix suisse de théâtre, se décerne

chaque printemps en un lieu si possible différent du pays. On se souvient qu'en 2014, le Genevois Omar Porras avait eu les honneurs.

Après Winterthur en 2014 et 2015, c'est à Carouge que viendra ce jeudi 26 mai le conseiller fédéral responsable de la Culture, Alain Berset. Il y remettra le Grand Prix au lauréat dont l'identité sera révélée sur place dans un roulement de tambours, ainsi que les cinq prix dont les noms des vainqueurs sont connus depuis fin mars. Tous ont été désignés par le jury fédéral de théâtre qui regroupe neuf membres, dont le Genevois Mathieu Menghini.

En plus d'un anneau personnalisé, le grand gagnant touche la somme de 100 000 francs, tandis que les récipiendaires des cinq «simples» prix reçoivent 30 000 francs dans le cas de particuliers, 50 000 s'il s'agit d'institutions. Mais il faut ajouter aux six distinctions déjà évoquées une récompense supplémentaire: le Prix suisse de la scène, incorporé l'an passé au podium de l'OFC, et attribué isolément le 14 avril dernier à la très remarquée Compagnia Baccalà, qui réunit les clowns Camilla Pessi et Simone Fassari (Tessin).

Châtelain, Meyer et les autres

Lors de la cérémonie officielle, jeudi, ce duo circassien interprétera un court spectacle de circonstance, de même que le lauréat du Grand Prix, une fois son nom dé-

voilé et sa *laudatio* prononcée par Alain Berset. Lequel appellera également sur scène les cinq primés déjà connus.

Qui sont-ils et de quoi les félicite-t-on? Dans un ordre géographique excentrique - puisque toutes les régions d'Helvétie sont représentées: né à Genève en 1959, le comédien Jean-Quentin Châtelain (*Mars, Gros câlin, Bourlinguer...*) sera célébré pour son jeu phénoménal mariant une voix obsédante à une corporalité quasi possédée, qui se fait applaudir de part et d'autre de la francophonie. Le Jurassien Germain Meyer, après avoir étudié Artaud à la Sorbonne auprès de Roland Barthes, développe depuis les années 80 une méthode de théâtre rural, exemplaire en termes de médiation, que met en œuvre l'Association jurassienne d'animation culturelle. Quant à la compagnie expérimentale bernoise 400asa (cofondée par Lukas Bärfuss), elle a défriché de nouvelles formes de narration en s'inspirant du cinéma et des jeux vidéo. La metteuse en scène bâloise Barbara Frey, elle, est la première femme nommée en 2009 à la direction de la plus grande institution théâtrale suisse, le Schauspielhaus de Zurich. Enfin, on doit au pédagogue Roman Weisshaupt et son Teater Giuven Grichun d'avoir introduit le théâtre contemporain en terres grisonnes.

Prix suisses de théâtre Plus d'infos sur www.prixtheatre.ch



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'213
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 25
Fläche: 82'432 mm²

Sept spectacles pour une Rencontre

● D'un côté les sept décorations de la cérémonie (*lire ci-dessus*), de l'autre les sept spectacles d'une Rencontre du théâtre suisse inaugurée le même soir. Elle aussi rattache l'ensemble du territoire, avec pour vocation d'y faire circuler les productions les plus marquantes de l'année écoulée. Distincte des Prix quoique collaborant avec l'OFC, elle les suit à Genève pour sa 3e édition.

De février 2015 à janvier 2016, son comité de sélection (formé surtout de journalistes des différentes régions linguistiques) a assisté à 200 représentations théâtrales à travers la Suisse, en vue d'en retenir sept pour le programme qui se déroulera ce week-end dans quatre salles du canton. Pour compléter l'aperçu, deux débats, une conférence, ainsi qu'une présentation vidéo de Stefan Kaegi, lauréat du Grand

Prix 2015, donneront une assise plus politique à cet événement de portée nationale.

Quartier général de la manifestation, le Théâtre de Carouge accueillera vendredi le corrosif *Volksfeind* d'Henrik Ibsen, dans une réécriture contemporaine de Dietmar Dath et une mise en scène de Stefan Pucher, créée en septembre au Schauspielhaus de Zurich. Dimanche, on verra sur le même plateau la pièce du Neuchâtelois Robert Sandoz *D'acier*, adaptée du roman éponyme signé Sylvia Avallone.

La Comédie reprendra vendredi le récit teinté d'humour d'une immigration traumatique, *Palavie*, sur un texte de Valérie Poirier orchestré par Julien George, tous deux Genevois. Dimanche, on y découvrira un volumineux *Edward II. Die Liebe bin ich*, relecture bâloise par Ewald

Palmetshofer à la plume et Nora Schlocker à la baguette du bijou élisabéthain qu'est l'*Edouard II* de Christopher Marlowe.

On se rendra samedi au Forum-Meyrin pour revoir le fantaisiste *Münchhausen?* que Joan Mompart a créé en septembre sur une partition de Fabrice Melquiot. Puis, le lendemain, pour faire connaissance avec *Der Extremist*, pièce ukrainienne commandée par une compagnie venue de Coire. Enfin, le Poche présentera deux fois de suite la pièce radiophonique *Words and Music* que Samuel Beckett rédigea au début des années 60, montée récemment par une troupe basée à Chiasso. **K.B.**

Rencontre du théâtre suisse Du 27 au 29 mai. Infos www.rencontre-theatre-suisse.ch, billetterie www.tcag.ch, www.comedie.ch, www.forum-meyrin.ch, www.poche-gve.ch



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Spectacles

Publié à 00:47

- Modifié à 08:41

La remise des Prix suisses de théâtre se déroule pour la première fois en Suisse romande



Rencontre du théâtre suisse

Vertigo /

5 min. /

hier à 16:35

Dès le 26 mai et durant quatre jours, Genève accueille la Rencontre du théâtre suisse, événement incontournable du public et des professionnels de la scène. Le conseiller fédéral Alain Berset remettra les prix suisses du théâtre ainsi que le Graal de la profession, l'anneau Hans Reinhart. Les explications de Thierry Sartoretti.

Qui sera le seigneur de l'anneau?

Suspense jusqu'à jeudi. Il ou elle recevra 100'000 francs, la fameuse bague et un livre en son honneur. L'anneau existe depuis 1957 et les derniers lauréats ont été Stefan Kägi, Omar Porras, Yvette Théraulaz, Daniele Finzi Pasca, Christoph Marthaler... des Suisses reconnus, comédienne ou metteurs en scène, avec une belle et carrière derrière eux et choisis selon une subtile répartition confédérale linguistique...

Des favoris pour 2016?

Le metteur en scène alémanique Milo Rau? Ou encore la Romande Anne Bisang? Le prix aurait une couleur assurément politique et militante vu le type de théâtre que défendent ces deux metteurs en scène. Ou alors un anneau pour les muets: le duo Zimmermann et De Perrot. Ou les Mummenschanz qui n'ont jamais figuré



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

dans ce palmarès très lié au théâtre de texte.

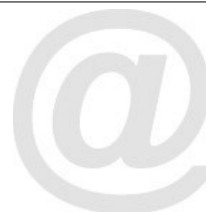
En ce qui concerne les autres récompensés, aucune surprise, ils ont déjà été annoncés. Parmi eux, le comédien genevois Jean-Quentin Châtelain (photo ci-dessus), roi du solo en scène, le Jurassien Germain Meyer à qui on doit la seule maturité de théâtre dans l'école secondaire romande et la directrice du Schauspielhaus de Zurich, Barbara Frey.

Thierry Sartoretti / aq

Festival de théâtre

La Rencontre du théâtre suisse, c'est aussi un festival avec huit spectacles créés l'an passé. Là aussi, subtile répartition et choix d'un jury confédéral: trois pièces romandes pour une Tessinoise et trois Alémaniques. Un exercice compliqué d'un point de vue technique puisque deux spectacles créés à Bâle et à Zurich resteront des vœux pieux faute de salle genevoise assez conséquente pour les recevoir.

La Rencontre du théâtre suisse a lieu jeudi 26 mai, puis du vendredi 27 au dimanche 29 mai, au Poche, à la Comédie, au Forum-Meyrin et au Théâtre de Carouge.



Online lesen

26.05.2016 - 21:30 , ats

Anneau Hans Reinhart à un théâtre zurichois

Le théâtre HORA - ici sur scène dans "Normalität" - récompensé par l'Anneau Hans-Reinhart 2016.

Photo: Office fédéral de la culture

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés.

Le théâtre HORA est récompensé "pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société", selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création théâtrale. Il a loué Genève, "bien moins ville de banques que de saltimbanques". L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Succès international

Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production "Disabled Theater". Les quelque 160 représentations en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme "Human Ressources" ou "Normalität. Ein Musical".

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles.

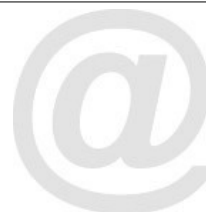
Retour à la page d'accueil

Tags: Infos culture Ars,culture et spectacles

Datum: 26.05.2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



DFI IT

Dipartimento federale dell'interno
3003 Bern
031/ 322 80 41
www.edi.admin.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Theater HORA vince il Gran Premio svizzero di teatro / Anello Hans Reinhart 2016

Berna, 26.05.2016 - La compagnia Theater HORA di Zurigo è la vincitrice del Gran Premio svizzero di teatro / Anello Hans Reinhart 2016. Attribuendo il premio, l'Ufficio federale della cultura distingue un'istituzione che da un quarto di secolo permette alle persone con disabilità mentali di fare teatro a livello professionale. L'importante riconoscimento è stato consegnato in presenza del consigliere federale Alain Berset sul palco del Théâtre de Carouge di Ginevra. La consegna dei Premi svizzeri di teatro si è svolta durante l'inaugurazione della terza edizione dell'Incontro svizzero dei teatri, ospitato per la prima volta nella Svizzera francese. Ulteriori premi sono stati attribuiti a Jean-Quentin Châtelain, Barbara Frey, Germain Meyer, 400asa e il Giovane Teatro Grigioni.

Su raccomandazione della giuria federale del teatro, l'Ufficio federale della cultura attribuisce il maggiore riconoscimento teatrale nazionale alla compagnia Theater HORA per la prospettiva globale che coinvolge persone con disabilità mentali. Theater HORA non fa concessioni di alcun genere, tantomeno artistiche, ed è oggi conosciuto ben al di là dei confini nazionali. Fondato nel 1989 dal pedagogo teatrale Michael Elber, dal 2003 fa parte della fondazione Züriwerk. Dal 2009 Theater HORA permette a persone con disabilità mentali di seguire una formazione teatrale riconosciuta. Nel 2013 lo spettacolo «Disabled Theater», diretto dal coreografo francese Jérôme Bel, è stato invitato agli Incontri teatrali di Berlino e ha ricevuto un Premio svizzero di danza. Da allora Theater HORA è in tournée in tutto il mondo.

Il Gran Premio svizzero di teatro / Anello Hans Reinhart porta avanti la tradizione instaurata dalla Società Svizzera di Studi Teatrali (SSST) nel 1957 e conclusasi nel 2013. Il riconoscimento ha un valore di 100 000 franchi. Inoltre il vincitore riceve a titolo simbolico, come da tradizione, l'Anello creato appositamente. La SSST dedicherà alla compagnia Theater HORA anche un volume in quattro lingue, che sarà pubblicato a fine anno nella collana «MIMOS. Annuari svizzeri del teatro». Nel 2014 il Gran Premio svizzero di teatro / Anello Hans Reinhart è stato vinto dal regista ginevrino Omar Porras e nel 2015 da Stefan Kaegi, membro del collettivo teatrale tedesco-svizzero Rimini Protokoll.

Altre distinzioni 2016

I cinque Premi svizzeri di teatro sono stati assegnati a: Jean-Quentin Châtelain, eccezionale uomo di teatro ginevrino; Barbara Frey, prestigiosa regista e dal 2009 prima donna a dirigere lo Schauspielhaus di Zurigo; Germain Meyer, mediatore teatrale impegnato nel Giura; 400asa, compagnia indipendente svizzera nota per le sue forme narrative fondate sulla transmedialità; Giovane Teatro Grigioni, importante propulsore della scena teatrale giovanile. I premi alle persone hanno un valore di 30 000 franchi ciascuno, i premi alle compagnie di 50 000 franchi ciascuno.

Le vincitrici e i vincitori sono stati resi noti il 29 marzo scorso.

Informazioni dettagliate e immagini

Una documentazione sulle vincitrici e i vincitori è allegata al presente comunicato stampa. Immagini ad alta risoluzione della cerimonia di premiazione saranno pubblicate dalle 21.30.

Informazioni supplementari sui Premi svizzeri di teatro e immagini ad alta risoluzione delle vincitrici e dei vincitori sono pubblicate su [Hyperlink](#).

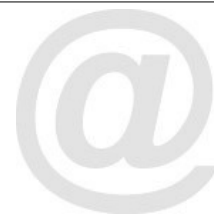
Indirizzo cui rivolgere domande

Politica dei premi della Confederazione: Danielle Nanchen, Responsabile della sezione

Datum: 26.05.2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



DFI IT

Dipartimento federale dell'interno
3003 Bern
031/ 322 80 41
www.edi.admin.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Produzione culturale, Ufficio federale della cultura, tel. 058 464 98 23, danielle.nanchen@bak.admin.ch

Premi svizzeri di teatro: Claudia Rosiny, responsabile danza e teatro, sezione Produzione culturale, Ufficio federale della cultura, tel. 058 465 39 19, claudia.rosiny@bak.admin.ch

Contatto stampa: Paola Gilardi, media@theaterpreise.ch, tel. 079 746 41 10

Pubblicato da

Ufficio federale della cultura

<http://www.bak.admin.ch>

Documenti Links

Vincitrici e vincitori Premi svizzeri di teatro 2016 (PDF, 329 kB)

Le nomination, le vincitrici e i vincitori sono stati resi noti il 29 marzo scorso Immagini ad alta risoluzione della cerimonia di premiazione (La password è theaterpreise2016) Informazioni supplementari sui Premi svizzeri di teatro e immagini ad alta risoluzione delle vincitrici e dei vincitori



Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Page Visits: 104'002

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Auszeichnung | 26.05.2016 - 21:30

Zürcher Behinderten-Theatergruppe ausgezeichnet

Das Zürcher Theater HORA ist mit dem Schweizer Grand Prix Theater ausgezeichnet worden. Die Theatergruppe für Menschen mit geistiger Behinderung erhielt den Preis am Donnerstagabend im Théâtre de Carouge in Genf.

Das Theater HORA wird "für sein aussergewöhnliches und umfassendes künstlerisches Engagement und für seinen wichtigen Beitrag zu einem anderen Blick auf unsere Gesellschaft" mit dem Schweizer Grand Prix Theater / Hans Reinhart-Ring 2016 geehrt, wie es in der Laudatio heisst. Der Preis ist mit 100'000 Franken dotiert.

Die weiteren Auszeichnungen gingen an Barbara Frey, Regisseurin und Intendantin des Schauspielhauses Zürich, an den Genfer Theater- und Filmschauspieler Jean-Quentin Châtelain, an Germain Meyer für seine Theatervermittlungsarbeit im Jura sowie an das Junge Theater Graubünden und die Theatergruppe 400asa. Die Preissummen betragen je 30'000 Franken für die drei Personen und je 50'000 Franken für die beiden Institutionen.

Berset: "Ansporn und Impuls"

Die sechs Schweizer Theaterpreise wurden zur der Eröffnung des 3. Schweizer Theatertreffens in Anwesenheit von Bundesrat Alain Berset und Isabelle Chassot, der Direktorin des Bundesamtes für Kultur, verliehen. Die Preisverleihung fand zum ersten Mal in der Romandie statt.

Alain Berset betonte in seiner launigen Eröffnungsansprache, dass die Schweizer Theaterpreise "Ansporn und Impuls für unser Theaterschaffen" seien. "Das Theater ist der Ort, wo Talente sich vor unseren Augen entfalten. Mit den Preisen zeichnen wir einzelne dieser Talente aus." Berset lobte auch die Theaterstadt Genf: "Genève est bien moins ville de banques que de saltimbanques." Nächstes Jahr werden die Preise in Lugano vergeben, wie Berset ankündigte.

"Disabled Theater"

Das Theater HORA hatte mit der Produktion "Disabled Theater", die in insgesamt 160 Vorstellungen gezeigt wurde, im Jahre 2013 einen internationalen Grosse Erfolg und war etwa auch zum Berliner Theatertreffen eingeladen. Ebenfalls erfolgreich liefen Stücke wie etwa "Mars Attacks!", "Human Resources" oder "Normalität. Ein Musical".

Insgesamt hat HORA bis heute über 50 Theaterprojekte auf die Bühne gebracht. HORA ist das einzige professionell arbeitende Theater für Menschen mit geistiger Behinderung in der Schweiz. Gegründet wurde die Theatergruppe 1989. Seit 2009 bietet HORA ergänzend zudem eine Schauspiel-Ausbildung an.

3. Schweizer Theatertreffen

Am 3. Schweizer Theatertreffen, einer Werkschau des aktuellen Theaterschaffens der Schweiz, sind sowohl Stücke von Stadttheatern wie auch der freien Szene zu sehen. Auf dem Programm stehen etwa "Münchhausen?" von Fabrice Melquiot (Théâtre Am Stram Gram, Genf; Le petit théâtre, Lausanne) oder "Edward II. Die Liebe bin ich" von Ewald Palmethofer nach Christopher Marlowe (Theater Basel).

Das viertägige Treffen an den vier Genfer Bühnen Théâtre de Carouge, Comédie de Genève, Théâtre Forum

Datum: 26.05.2016

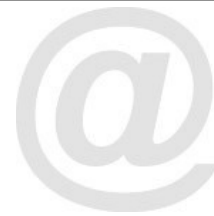
Freiburger Nachrichten

Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Page Visits: 104'002



[Online lesen](#)

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Meyrin sowie Poche/GVE bietet jeweils zwei Vorstellungen pro Abend.

SDA

Datum: 26.05.2016

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

L'Anneau Hans Reinhart remis à une troupe intégrant des handicapés



Le théâtre HORA - ici sur scène dans "Normalität" - récompensé par l'Anneau Hans-Reinhart 2016. © Office fédéral de la culture

26.05.2016

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés.

Le théâtre HORA est récompensé "pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société", selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création théâtrale. Il a loué Genève, "bien moins ville de banques que de saltimbanques". L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Succès international

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 61733408
Ausschnitt Seite: 1/2

Datum: 26.05.2016



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production "Disabled Theater". Les quelque 160 représentations en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme "Human Ressources" ou "Normalität. Ein Musical".

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

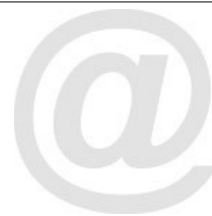
Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles.

ats

Datum: 26.05.2016

lextension.com

Genève et la Région Léman Mont-Blanc, plus que de l'info !



Online-Ausgabe

L'Extension
1227 Acacias
022/ 807 06 70
www.lextension.com

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Le Théâtre Forum Meyrin accueille la 3ème Rencontre du Théâtre Suisse



U ne occasion rêvée de découvrir au TFM deux spectacles parmi les sept plébiscités par le jury !

Samedi 28 mai à 15h : MÜNCHHAUSEN ? de Fabrice Merlquiot, mis en scène par Joan Mompert > détails

Dimanche 29 mai à 20h30 : DER EXTREMIST de Yuri Andruchowytch, mis en scène par Manfred Ferrari (spectacle en allemand, surtitré en français) > détails

Programme complet sur rencontre-theatre.ch

Rédigé le 25.05.2016 | L' Extension



L'Anneau Hans Reinhart remis à une troupe intégrant des handicapés

ats

ats kk,iw,vf,sj Il y a 1 heure



© Keystone Le théâtre HORA - ici sur scène dans "Normalität" - récompensé par l'Anneau Hans-Reinhart 2016.

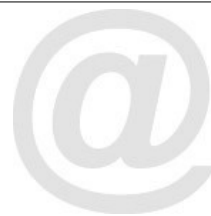
Le théâtre HORA est récompensé "pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société", selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création théâtrale. Il a loué Genève, "bien moins ville de banques que de saltimbanques". L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production "Disabled Theater". Les quelque 160 représentations en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme "Human Ressources" ou "Normalität. Ein Musical".

Datum: 26.05.2016



MSN Suisse Actualités
8304 Wallisellen
0848 224 488
actualites.ch.msn.com/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 965'000
Page Visits: 1'9'142'253

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles.



Online lesen

L'Info brute en temps réel

Romandie.com
1260 Nyon 2
022/ 994 52 25
www.romandie.com

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 1'025'000
Page Visits: 4'270'000

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

L'Anneau Hans Reinhart remis à une troupe intégrant des handicapés

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés.

Le théâtre HORA est récompensé "pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société", selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean - Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création théâtrale. Il a loué Genève, "bien moins ville de banques que de saltimbanques". L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Succès international

Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production "Disabled Theater". Les quelque 160 représentations en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme "Human Ressources" ou "Normalität. Ein Musical".

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles.

(ats / 26.05.2016 21h32)



Online lesen

Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 15
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
Page Visits: 1'803'080

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

L'Anneau Hans Reinhart remis à une troupe intégrant des handicapés

Culture

26. mai 2016 - 21:30



Le théâtre HORA - ici sur scène dans "Normalität" - récompensé par l'Anneau Hans-Reinhart 2016.

Office fédéral de la culture

(sda-ats)

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés.

Le théâtre HORA est récompensé "pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société", selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création



Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 15
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
Page Visits: 1'803'080

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

théâtrale. Il a loué Genève, "bien moins ville de banques que de saltimbanques". L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Succès international

Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production "Disabled Theater". Les quelque 160 représentations en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme "Human Ressources" ou "Normalität. Ein Musical".

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles.

sda-ats



Online lesen

Online-Ausgabe

Zürcher Unterländer
8180 Bülach
044/ 854 82 82
www.zuonline.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 70'000
Page Visits: 95'739

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Zürcher Behinderten-Theatergruppe ausgezeichnet

Das Zürcher Theater HORA ist mit dem Schweizer Grand Prix Theater ausgezeichnet worden. Die Theatergruppe für Menschen mit geistiger Behinderung erhielt den Preis am Donnerstagabend im Théâtre de Carouge in Genf.

Aktualisiert vor 45 Minuten

Das Theater HORA wird "für sein aussergewöhnliches und umfassendes künstlerisches Engagement und für seinen wichtigen Beitrag zu einem anderen Blick auf unsere Gesellschaft" mit dem Schweizer Grand Prix Theater / Hans Reinhart-Ring 2016 geehrt, wie es in der Laudatio heisst. Der Preis ist mit 100'000 Franken dotiert.

Die weiteren Auszeichnungen gingen an Barbara Frey, Regisseurin und Intendantin des Schauspielhauses Zürich, an den Genfer Theater- und Filmschauspieler Jean-Quentin Châtelain, an Germain Meyer für seine Theatervermittlungsarbeit im Jura sowie an das Junge Theater Graubünden und die Theatergruppe 400asa. Die Preissummen betragen je 30'000 Franken für die drei Personen und je 50'000 Franken für die beiden Institutionen.

Berset: "Ansporn und Impuls"

Die sechs Schweizer Theaterpreise wurden zur der Eröffnung des 3. Schweizer Theatertreffens in Anwesenheit von Bundesrat Alain Berset und Isabelle Chassot, der Direktorin des Bundesamtes für Kultur, verliehen. Die Preisverleihung fand zum ersten Mal in der Romandie statt.

Alain Berset betonte in seiner launigen Eröffnungsansprache, dass die Schweizer Theaterpreise "Ansporn und Impuls für unser Theaterschaffen" seien. "Das Theater ist der Ort, wo Talente sich vor unseren Augen entfalten. Mit den Preisen zeichnen wir einzelne dieser Talente aus." Berset lobte auch die Theaterstadt Genf: "Genève est bien moins ville de banques que de saltimbanques." Nächstes Jahr werden die Preise in Lugano vergeben, wie Berset ankündigte.

"Disabled Theater"

Das Theater HORA hatte mit der Produktion "Disabled Theater", die in insgesamt 160 Vorstellungen gezeigt wurde, im Jahre 2013 einen internationalen Grosse Erfolg und war etwa auch zum Berliner Theatertreffen eingeladen. Ebenfalls erfolgreich liefen Stücke wie etwa "Mars Attacks!", "Human Resources" oder "Normalität. Ein Musical".

Insgesamt hat HORA bis heute über 50 Theaterprojekte auf die Bühne gebracht. HORA ist das einzige professionell arbeitende Theater für Menschen mit geistiger Behinderung in der Schweiz. Gegründet wurde die Theatergruppe 1989. Seit 2009 bietet HORA ergänzend zudem eine Schauspiel-Ausbildung an.

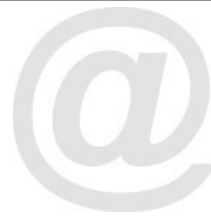
3. Schweizer Theatertreffen

Am 3. Schweizer Theatertreffen, einer Werkschau des aktuellen Theaterschaffens der Schweiz, sind sowohl Stücke von Stadttheatern wie auch der freien Szene zu sehen. Auf dem Programm stehen etwa "Münchhausen?" von Fabrice Melquiot (Théâtre Am Stram Gram, Genf; Le petit théâtre, Lausanne) oder "Edward II. Die Liebe bin ich" von Ewald Palmetshofer nach Christopher Marlowe (Theater Basel).

Das viertägige Treffen an den vier Genfer Bühnen Théâtre de Carouge, Comédie de Genève, Théâtre Forum

Datum: 26.05.2016

ZürcherUnterländer



Online-Ausgabe

Zürcher Unterländer
8180 Bülach
044/ 854 82 82
www.zuonline.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 70'000
Page Visits: 95'739

[Online lesen](#)

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Meyrin sowie Poche/GVE bietet jeweils zwei Vorstellungen pro Abend.

(sda) (Erstellt: 26.05.2016, 21:30 Uhr)



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'550
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

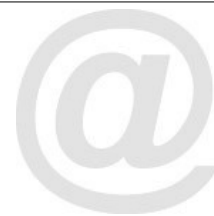
Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 8
Fläche: 10'509 mm²

EN BREF

ANNEAU HANS REINHART

Une troupe de théâtre intégrant des handicapés honorée

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés. Le théâtre HORA est récompensé «pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société», selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100 000 francs. Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30 000 francs et les deux troupes 50 000 francs. Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture Isabelle Chassot ATS



Online lesen

26.05.2016

L'Anneau Hans Reinhart remis à une troupe intégrant des handicapés



Photo: Keystone

Le théâtre HORA de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de faire jouer des acteurs handicapés.

Le théâtre HORA est récompensé 'pour son engagement culturel extraordinaire et pour sa contribution à montrer un autre regard sur notre société', selon la laudatio révélant le lauréat du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart. Le prix est doté de 100'000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean - Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois personnes reçoivent chacune 30'000 francs et les deux troupes 50'000 francs.

Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des 3es Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot. Le chef du Département fédéral de l'Intérieur a souligné le caractère stimulant de ces prix pour la création théâtrale. Il a loué Genève, 'bien moins ville de banques que de saltimbanques'. L'an prochain, les prix suisses du théâtre seront remis à Lugano.

Succès international

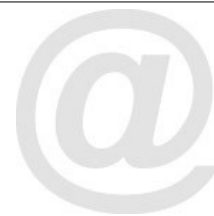
Le théâtre HORA s'est fait connaître avec la production 'Disabled Theater'. Les quelque 160 représentations



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
www.rfj.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 44'000
Page Visits: 463'022



Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

en 2013 ont rencontré un succès international et ont même été l'hôte des rencontres de théâtre de Berlin. La troupe a également monté d'autres spectacles comme 'Human Ressources' ou 'Normalität. Ein Musical'.

HORA, qui a porté sur scène plus de 50 projets, est le seul théâtre professionnel en Suisse qui travaille avec des personnes frappées de handicap mental. Il a été fondé en 1989. Depuis 2009, il offre une formation en art dramatique.

Les 3es Rencontres du théâtre proposent de vendredi à dimanche un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. Les pièces sont à voir sur les quatre scènes de la ville de Calvin, le théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin et le Poche/GVE. Deux représentations sont à l'affiche chaque soir dans chacune des salles. /ATS



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 404'000
Page Visits: 5'036'920

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Un Grand Prix consacre des comédiens handicapés

Théâtre L'Anneau Hans Reinhart a été décerné jeudi au Théâtre HORA par la directrice de l'Office fédéral de la culture.



Composé de handicapés mentaux des deux sexes et de tous âges, le Theater HORA de Zurich a collaboré avec le chorégraphe Jérôme Bel avant sa présente consécration. Image: ADRIEN MOSER

Par Katia Berger Mis à jour il y a 28 minutes

Tout le gotha politique et théâtral de Suisse a répondu présent à l'appel de l'Office fédéral de la culture et du Théâtre de Carouge jeudi soir, pour la remise officielle des 3e Prix suisses de théâtre – notre équivalent des Molières français. Sur l'esplanade où était déroulé le tapis rouge de circonstance, les langues nationales s'emmêlaient tandis que décideurs, directeurs d'institutions et artistes tirés à quatre épingles sirotaient leur coupe avant de s'engouffrer dans la salle François Simon. Sur cette Croisette d'un soir peuplée de gens de culture planait également l'ombre d'autres coupes, budgétaires cette fois, que le peuple genevois aura le 5 juin à avaler ou à recracher.

«Genève, ville de saltimbanques»

Les discours, laudatio, intermèdes et remerciements se sont succédé sans démentir à aucun moment leur haute qualité générale. Qu'il s'agisse des facétieuses rivalités linguistiques simulées par les deux maîtresses de cérémonie – les lauréates des Prix d'actrice exceptionnelle 2014 et 2015, soit la germanophone Fabienne Hadorn et la francophone Brigitte Rosset –, ou de l'allocution du conseiller fédéral Alain Berset, les prestations ont satisfait aux exigences que posait l'événement organisé pour la première fois sur sol romand. Célèbre pour ses dons d'orateur, le ministre de l'Intérieur, s'adressant à ses «amis des cours et amis des jardins» en farcissant ses propos de citations de Thomas Bernhard ou Michel Viala, a notamment tenu à



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 404'000
Page Visits: 5'036'920



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

rendre hommage aux métiers des coulisses, «sans lesquels les rideaux ne trouveraient pas la force de se lever». Dans cette Genève qui «est bien moins ville de banques que ville de saltimbanques», il n'a échappé à personne que Monsieur Berset aurait toute légitimité à prétendre à un prix d'interprétation masculine.

Tout aussi charismatique, dans un registre plus intellectuellement virulent, le membre genevois du jury fédéral Mathieu Menghini a ensuite ouvert le bal des attributions de Prix, en prenant soin de rappeler le sens étymologique du mot «théâtre», à savoir le «lieu d'où l'on voit». Et d'où l'on voit notamment s'étendre la Cité.

Pour ce qui est du Prix 2016 dit «de la scène» (ou des «petits théâtres»), il avait déjà été décerné en avril dernier aux clowns tessinois de la Compagnia Bacçalà, venue néanmoins à Carouge pour donner une performance en plein à l'issue de la cérémonie. Quant aux cinq autres récipiendaires, leurs noms étaient connus à l'avance, mais les récompenses matérielles (50 000 francs pour les institutions, 30 000 pour les individus) leur ont été remises jeudi avec les éloges du jury: le Teater Giuven Grischun, de Coire, la compagnie contemporaine 400asa, de Zurich, le médiateur théâtral Germain Meyer, du Jura, la metteuse en scène et directrice du Schauspielhaus de Zurich, Barbara Frey, et le comédien né à Genève Jean-Quentin Châtelain, «un continent du théâtre à lui seul» selon le juré Thierry Luisier. En recevant sa distinction, le défenseur des poètes qu'on a vu dans Bourlinguer ou Gros Câlin a fait sien ce proverbe hébreu érigé en credo: «Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, tu risquerais de ne pas te perdre»...

«Nouveau regard sur la société»

Les nombreux jeunes et moins jeunes Zurichois en situation de handicap mental regroupés sur les gradins du Carouge ne s'étaient, eux, pas perdus en prenant le train à destination de Genève. La directrice de l'Office fédéral de la culture Isabelle Chassot les attendait à bon port, afin de leur remettre collectivement le Grand Prix/Anneau Hans Reinhart de l'année. La «république libre» du Theater HORA, emmenée par Michael Elber et déjà couronnée d'un Prix de danse avec le chorégraphe français Jérôme Bel rejoint ainsi Omar Porras et Stefan Kaegi sur l'Olympe des artistes de la scène vivante primés par la Confédération. Comme ses prédécesseurs, elle fera l'objet d'un ouvrage publié prochainement.

Anneau d'or et 100 000 francs en poche, la troupe a conclu la séance en déléguant deux de ses membres trisomiques sur le plateau. Pendant que Remo Zarantello introduisait les morceaux qu'il diffusait par ordinateur, Julia Häusermann s'est alors déhanchée dans un strip-tease endiablé, entre autres sur le Happy de Pharrell Williams, suscitant chez le public ce «nouveau regard sur la société» dont HORA se voit désormais congratulée.

Rencontre du théâtre suisse Cinq productions suisses restent à découvrir ce week-end au Forum Meyrin, au Poche, à la Comédie et au Théâtre de Carouge, www.rencontre-theatre.ch. Infos sur les Prix sur www.theaterpreise.ch

(TDG) (Créé: 27.05.2016, 20h02)



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Un Grand Prix consacre des comédiens handicapés

Théâtre L'Anneau Hans Reinhart a été décerné jeudi au Théâtre HORA par la directrice de l'Office fédéral de la culture.



Composé de handicapés mentaux des deux sexes et de tous âges, le Theater HORA de Zurich a collaboré avec le chorégraphe Jérôme Bel avant sa présente consécration. Image: ADRIEN MOSER

Par Katia Berger Mis à jour à 20h03

Tout le gotha politique et théâtral de Suisse a répondu présent à l'appel de l'Office fédéral de la culture et du Théâtre de Carouge jeudi soir, pour la remise officielle des 3e Prix suisses de théâtre – notre équivalent des Molières français. Sur l'esplanade où était déroulé le tapis rouge de circonstance, les langues nationales s'emmêlaient tandis que décideurs, directeurs d'institutions et artistes tirés à quatre épingles sirotaient leur coupe avant de s'engouffrer dans la salle François Simon. Sur cette Croisette d'un soir peuplée de gens de culture planait également l'ombre d'autres coupes, budgétaires cette fois, que le peuple genevois aura le 5 juin à avaler ou à recracher.

«Genève, ville de saltimbanques»

Les discours, laudatio, intermèdes et remerciements se sont succédé sans démentir à aucun moment leur haute qualité générale. Qu'il s'agisse des facétieuses rivalités linguistiques simulées par les deux maîtresses de cérémonie – les lauréates des Prix d'actrice exceptionnelle 2014 et 2015, soit la germanophone Fabienne Hadorn et la francophone Brigitte Rosset –, ou de l'allocution du conseiller fédéral Alain Berset, les prestations ont satisfait aux exigences que posait l'événement organisé pour la première fois sur sol romand. Célèbre pour ses dons d'orateur, le ministre de l'Intérieur, s'adressant à ses «amis des cours et amis des jardins» en farcissant ses propos de citations de Thomas Bernhard ou Michel Viala, a notamment tenu à



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809



Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

rendre hommage aux métiers des coulisses, «sans lesquels les rideaux ne trouveraient pas la force de se lever». Dans cette Genève qui «est bien moins ville de banques que ville de saltimbanques», il n'a échappé à personne que Monsieur Berset aurait toute légitimité à prétendre à un prix d'interprétation masculine.

Tout aussi charismatique, dans un registre plus intellectuellement virulent, le membre genevois du jury fédéral Mathieu Menghini a ensuite ouvert le bal des attributions de Prix, en prenant soin de rappeler le sens étymologique du mot «théâtre», à savoir le «lieu d'où l'on voit». Et d'où l'on voit notamment s'étendre la Cité.

Pour ce qui est du Prix 2016 dit «de la scène» (ou des «petits théâtres»), il avait déjà été décerné en avril dernier aux clowns tessinois de la Compagnia Bacçalà, venue néanmoins à Carouge pour donner une performance en plein à l'issue de la cérémonie. Quant aux cinq autres récipiendaires, leurs noms étaient connus à l'avance, mais les récompenses matérielles (50 000 francs pour les institutions, 30 000 pour les individus) leur ont été remises jeudi avec les éloges du jury: le Teater Giuven Grischun, de Coire, la compagnie contemporaine 400asa, de Zurich, le médiateur théâtral Germain Meyer, du Jura, la metteuse en scène et directrice du Schauspielhaus de Zurich, Barbara Frey, et le comédien né à Genève Jean-Quentin Châtelain, «un continent du théâtre à lui seul» selon le juré Thierry Luisier. En recevant sa distinction, le défenseur des poètes qu'on a vu dans Bourlinguer ou Gros Câlin a fait sien ce proverbe hébreu érigé en credo: «Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, tu risquerais de ne pas te perdre»...

«Nouveau regard sur la société»

Les nombreux jeunes et moins jeunes Zurichois en situation de handicap mental regroupés sur les gradins du Carouge ne s'étaient, eux, pas perdus en prenant le train à destination de Genève. La directrice de l'Office fédéral de la culture Isabelle Chassot les attendait à bon port, afin de leur remettre collectivement le Grand Prix/Anneau Hans Reinhart de l'année. La «république libre» du Theater HORA, emmenée par Michael Elber et déjà couronnée d'un Prix de danse avec le chorégraphe français Jérôme Bel rejoint ainsi Omar Porras et Stefan Kaegi sur l'Olympe des artistes de la scène vivante primés par la Confédération. Comme ses prédécesseurs, elle fera l'objet d'un ouvrage publié prochainement.

Anneau d'or et 100 000 francs en poche, la troupe a conclu la séance en déléguant deux de ses membres trisomiques sur le plateau. Pendant que Remo Zarantello introduisait les morceaux qu'il diffusait par ordinateur, Julia Häusermann s'est alors déhanchée dans un strip-tease endiablé, entre autres sur le Happy de Pharrell Williams, suscitant chez le public ce «nouveau regard sur la société» dont HORA se voit désormais congratulée.

Rencontre du théâtre suisse Cinq productions suisses restent à découvrir ce week-end au Forum Meyrin, au Poche, à la Comédie et au Théâtre de Carouge, www.rencontre-theatre.ch. Infos sur les Prix sur www.theaterpreise.ch

(24 heures) (Créé: 27.05.2016, 20h04)

Datum: 28.05.2016



Express/Impartial Online

Arc Info
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 132'000
Page Visits: 1'079'789

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

Home Lifestyle Loisirs et culture

28.05.2016, 00:01 Actualisé il y a 2 heures

Remise des prix suisses



Mis en scène par Robert Sandoz, «D'Acier» est remis à l'affiche demain à Carouge. GUILLAUME PERRET

Par réd - ats

Le théâtre Hora de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de travailler avec des personnes frappées de handicap mental. Le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart est doté de 100 000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois lauréats reçoivent chacun 30 000 francs et les troupes 50 000 francs. Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des troisièmes Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot.

Depuis vendredi et jusqu'à demain, les Rencontres du théâtre proposent également un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle: sept spectacles sont à l'affiche, choisis parmi plus de 200 pièces. Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz fait partie de cette sélection pour le moins sélecte avec « D'Acier», une adaptation du roman éponyme de Silvia Avallone largement plébiscitée en Suisse romande. Une occasion en or, pour le public, de partager une fois encore les rêves de la jeunesse insolente de Piombino, cité plombée de la Toscane. réd - ats

Datum: 28.05.2016



Express/Impartial Online

Arc Info
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 132'000
Page Visits: 1'079'789

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

I+ «D'Acier», demain à 17h30 au théâtre de Carouge.

I+ «D'Acier», demain à 17h30 au théâtre de Carouge.

Vous devez être identifié pour consulter cet article



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 17'699
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

 Themen-Nr.: 833.050
 Abo-Nr.: 3002372
 Seite: 13
 Fläche: 15'903 mm²

THÉÂTRE

Remise des prix suisses

Le théâtre Hora de Zurich s'est vu décerner l'Anneau Hans Reinhart 2016. La troupe, honorée jeudi soir au théâtre de Carouge à Genève, a la particularité de travailler avec des personnes frappées de handicap mental. Le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart est doté de 100 000 francs.

Les autres prix, déjà connus, sont allés au comédien genevois Jean-Quentin Châtelain, à la directrice du Schauspielhaus de Zurich et metteuse en scène Barbara Frey et à Germain Meyer, médiateur de théâtre dans le Jura. Deux institutions sont aussi primées, la compagnie indépendante 400asa et le Junges Theater Graubünden. Les trois lauréats reçoivent chacun 30 000 francs et les troupes 50 000 francs. Les six récompenses ont été décernées à l'ouverture des troisièmes Rencontres du théâtre suisse en présence du conseiller fédéral Alain Berset et de la directrice de l'Office fédéral de la culture (OFC) Isabelle Chassot.

Depuis vendredi et jusqu'à demain, les Rencontres du théâtre



Mis en scène par Robert Sandoz, «D'Acier» est remis à l'affiche demain à Carouge. GUILLAUME PERRET

proposent également un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle: sept spectacles sont à l'affiche, choisis parmi plus de 200 pièces. Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz fait partie de cette sélection pour le moins sélecte avec «D'Acier», une adaptation du roman éponyme de Silvia Avallone largement plébiscitée en Suisse romande. Une occasion en or, pour le public, de partager une fois encore les rêves de la jeunesse insolente de Piombino, cité plombée de la Toscane. **RÉD - ATS**

🕒 «D'Acier», demain à 17h30 au théâtre de Carouge.



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 21
Fläche: 21'410 mm²

Le Théâtre HORA au zénith

CÉLÉBRATION Ambiance de liesse à Genève, où une compagnie zurichoise d'artistes handicapés a reçu le Grand Prix suisse du théâtre. Jean-Quentin Châtelain et Germain Meyer sont eux aussi honorés

Sur leur visage, la joie passe en flamme. Ils portent à bout de bras les bouquets de la liesse et ils saluent, hilares, le public du Théâtre de Carouge. Ces acteurs-là garderont à jamais la photo de ce triomphe. Ils inventent des mondes sous la bannière du Théâtre HORA, une compagnie basée à Zurich. Et ils viennent d'obtenir le Grand prix suisse du théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016. Ils ont une distinction: ils présentent des handicaps mentaux. Ça ne les empêche pas d'enchaîner les pièces et les succès en Suisse et à l'étranger. Le jury mandaté par l'Office fédéral de la culture a voulu célébrer une différence sublimée en force, une fragilité magnifiée en univers esthétique. Et c'est ainsi que la Confédération honore une «République libre», ainsi que s'autoproclame le Théâtre HORA, fondé en 1989 par le pédagogue Michael Elber.

«Vive la République», donc, a failli lancer Alain Berset, le conseiller fédéral responsable de la Culture, présent comme presque toujours lors de ces remises de prix. Il faut dire ici qu'il a le goût de la scène, qu'il sait l'habiter, capter l'attention d'une salle. Et que ses discours dans ce genre d'occasion sont sacrément bien troussés. Le jury, lui, s'est montré inspiré dans ses choix: outre le Théâtre HORA, il a remis des prix au groupe zurichois 400asa, qui a la réputation de

renouveler les modes de récit, au Jeune Théâtre des Grisons, à la metteuse en scène Barbara Frey qui dirige le monumental Schauspielhaus de Zurich depuis 2009.

Il a surtout distingué deux magnifiques figures. D'abord Germain Meyer, ce fin lettré marqué par l'enseignement de Roland Barthes qui a donné le goût du théâtre à des générations dans le canton du Jura, et qui a lancé la première «matu-théâtre» au Gymnase cantonal de Porrentruy. Ensuite Jean-Quentin Châtelain, ce comédien qui chemine souvent en solitaire, irrésistible de dérision quand il se love dans *Gros Câlin* de Romain Gary, déchirant en molosse mélancolique quand il visite les ronces d'un amour perdu, sur les traces de Blaise Cendrars – *Bourlinguer*, mis en scène par Darius Peyamiras.

Ces prix sont couplés avec la troisième Rencontre du théâtre suisse. Pour le public, c'est la chance, ce week-end encore, de découvrir des créations sélectionnées par un jury de spécialistes. Ce samedi par exemple, on peut découvrir au Poche *Words and Music* de Samuel Beckett, rêvé par le Tessinois Alan Alpenfeldt. Dimanche, on peut se frotter à la Comédie à l'impressionnant *Edward II. Die Liebe bin ich*, monté par la Bâloise Nora Schlocker. Ces équipées sont sous-titrées en français et en anglais. Il est rare que les productions suisses franchissent la barrière des langues sur notre propre territoire. La République du théâtre a du bon. ■

ALEXANDRE DEMIDOFF

🐦 @alexandredmff

Rens. www.rencontre-theatre.ch



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 31
Fläche: 122'459 mm²

«La culture est plus essentielle que jamais»

Prix du théâtre à Genève, implication des citoyens, amour des artistes: à la tête de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot décline ses idéaux

PAR ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmff

► Si elle devait opter pour une république, ce serait celle des livres. Isabelle Chassot vient de là, confie-t-elle. De ces territoires imaginaires qu'elle arpente, enfant, à la Bibliothèque publique. Elle n'a qu'un désir alors: prendre le large comme ses héros. Ses parents, follement bienveillants, raconte-t-elle, l'encouragent. Isabelle Chassot gravit les échelons: avocate d'abord, elle devient en 2001, à 36 ans, conseillère d'Etat à Fribourg, responsable de l'Instruction publique.

D'elle, on dit alors qu'elle est aussi pugnace que pudique. On lui promet le Conseil fédéral un jour. A l'automne 2013, surprise, elle change de bureau et de vie: Alain Berset la nomme à la tête de l'Office fédéral de la culture (OFC). C'est là qu'elle vous reçoit, dans ses locaux bernois. Les châtaigniers sont en fleur. On parle théâtre, de ces fameux prix de l'OFC remis pour la première fois à Genève, jeudi passé.

A quoi servent les prix de l'OFC? L'OFC distribuait depuis longtemps des Prix d'art, de cinéma et de design. Nous avons reçu la mission, avec la loi sur l'encouragement à la culture, d'en attribuer

dans de nouveaux champs: la musique, la littérature, la danse, le théâtre. Ces prix poursuivent un triple but: ils offrent aux artistes des moyens financiers pour développer leur création, ils leur offrent une visibilité et ils manifestent ainsi la vitalité artistique de notre pays; les remises de ces prix sont enfin des plateformes d'échange sur les enjeux de la création. Les Prix du théâtre sont ainsi liés aux Rencontres du théâtre suisse, je trouve ça important.

Au Forum des 100, l'écrivain Joël Dicker a revendiqué le droit pour un artiste de défendre une marque, d'assumer le rôle de héros dans l'imaginaire au même titre qu'un footballeur. Approuvez-vous? Oui, dans la mesure où il dit que les artistes sont aussi porteurs d'un message fort. Lors de la votation sur la limitation de l'immigration, beaucoup ont rappelé qu'ils étaient citoyens. Je me réjouis quand ils deviennent les hérauts d'une cause. La culture concerne par essence la cité. J'ai davantage de peine avec l'idée qu'ils sont ambassadeurs d'une marque.

Le Grand Prix du théâtre a honoré la compagnie zurichoise Theater

HORA, qui intègre des artistes handicapés. Bon choix? C'est un choix qui m'émeut et m'enthousiasme. Alors que je n'y suis pour rien, puisque c'est un jury qui décide. J'ai eu l'occasion de découvrir cette troupe en 2013 à Fribourg. Elle rappelle que les différences font partie de notre société. Comme conseillère d'Etat, je me suis battue pour que ces personnes prennent la place qui leur revient. Le Theater HORA se définit comme une République libre. J'aime cette définition du théâtre.

Les prix ont-ils changé la perception de l'OFC? Nous sommes davantage perçus comme des passeurs. C'est notre rôle: servir de passeur entre les décideurs et la création, entre les régions linguistiques, entre la Suisse et l'étranger.

On regrette parfois que la politique culturelle ne soit pas plus coordonnée dans notre pays. Peut-on faire mieux? Je suis persuadée du bien-fondé du système actuel, qui découle du fédéralisme et du plurilinguisme de notre pays. La culture a besoin de proximité, particulièrement dans un pays où les langues sont au moins autant de cultures. Ce n'est pas par hasard si le nombre de citoyens qui participent à la vie culturelle est si important en Suisse, un des plus élevés du monde même. Mais il est essentiel qu'il y ait aussi une politique de la Confédération. Elle seule peut avoir un regard à 360

degrés, notamment pour aider les créateurs les plus talentueux à passer les frontières linguistiques ou cantonales et leur assurer une promotion internationale. Ce rôle contribue à une meilleure compréhension mutuelle et à la cohésion nationale.

Vous avez toujours été sensible à l'implication des citoyens dans la culture. Pourquoi? Je l'estime indispensable dans un pays marqué par la diversité de ses langues



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 31
Fläche: 122'459 mm²

et de ses régions. La culture nous permet de nous interroger sur ce qui nous fait vivre ensemble au-delà de nos différences. Elle est pour moi un corollaire de la démocratie directe. J'accorde de l'importance de ce point de vue autant à la culture professionnelle qu'à la culture amateur. Celui qui pratique un instrument dans une fanfare ou un orchestre sait qu'il fait partie d'un tout et qu'il partage un destin.

Comment l'OFC prend en compte la révolution numérique en cours?

Certains chiffres sont éloquentes. Pour le cinéma, la vente de DVD a baissé d'un tiers entre 2011 et 2015; dans le même temps, les ventes en ligne ont triplé. La musique sur support traditionnel a chuté de deux tiers en dix ans. Les ventes en ligne, elles, se sont multipliées par dix pendant la même période. Nous sommes dans une phase de transformation et la culture numérique est naturellement un des axes du Message Culture. Elle représente un défi majeur dans trois domaines en particulier: le cinéma, la littérature et la musique.

Est-ce une chance pour les créateurs? Oui, songez à ce que les nouveaux formats autorisent comme créativité, aux manières de travailler inédites ou encore à ces publics souvent jeunes qu'on peut toucher grâce aux canaux de diffusion et de distribution.

Et le risque? Il est évident. L'industrie créative – dont la littérature et le cinéma – est touchée par des processus de concentration. Nous devons accompagner ces changements, veiller à ce qu'ils ne mettent pas en cause la diversité de l'offre. Et permettre aux créateurs d'exister dans des espaces qui ne connaissent pas de frontières.

Les moyens de l'OFC ont augmenté.

Qu'ont-ils permis? L'OFC, c'est 182 millions en 2016, dont 147 millions pour le subventionnement direct. Je suis reconnaissante au parlement d'avoir voté cette augmentation, qui montre l'importance de la culture dans une période de grande mutation qui nous fait douter des fondements du vivre-ensemble. Nous avons aussi lancé de nouvelles mesures en lien avec la création et l'innovation, car ce sont des facteurs de développement, qu'il soit individuel, social ou économique. Dans le domaine du cinéma par exemple, nous encourageons les tournages sur notre territoire. Nous avons encore donné de nouveaux moyens aux maisons d'édition.

Les dépenses de votre administration ont augmenté. A quoi est-ce lié?

Nous comptons 5,5 postes supplémentaires, liés aux nouvelles mesures du Message Culture. Nous n'avons aucune autre augmentation. Il y a eu cependant des transferts de charges: l'ISOS – l'inventaire des sites construits d'importance nationale – était externalisé, nous l'avons internalisé, ce qui augmente nos coûts de fonctionnement. Même chose pour la Bibliothèque nationale qui a intégré la Phonothèque.

Vous êtes arrivée à l'automne 2013 dans ce bureau. Qu'avez-vous découvert? Je ne mesurais pas le très grand intérêt de la population pour l'OFC, le nombre de courriers que nous recevons de citoyens qui expriment un avis, souhaitent une information. Je me suis aussi rendu compte de l'importance du label OFC. Nous octroyons environ 1000 subventions par année qui fonctionnent comme des leviers pour obtenir d'autres soutiens.

D'où vient votre vocation culturelle? De la lecture. Enfant, j'allais tous les jeudis à la bibliothèque. Je pense avoir lu tous les livres à dis-

position, de la Bibliothèque rose à la verte. Une fois que vous avez eu accès à ce trésor, vous continuez. Mes parents, qui n'étaient pas universitaires, ont nourri ce goût de la découverte. Je suis aussi très reconnaissante à l'école, elle a été pour moi un ascenseur vers le savoir et la culture. Elle est la clé de tous les possibles.

Quels sont les écrivains qui, adolescente, vous ont marquée?

Marguerite Yourcenar et les *Mémoires d'Hadrien*. Je l'ai lu à 15 ans, je n'ai pas tout compris. Depuis, je l'ai relu plusieurs fois, la dernière quand j'ai quitté le Conseil d'Etat. C'est une inépuisable source de réflexion sur le pouvoir, l'effet du temps. J'ai aimé Stefan Zweig, *Le Monde d'hier* en particulier, ce journal d'un monde qui disparaît. Et Victor Hugo ou encore Léopold Sédar Senghor, ce grand poète sénégalais. Aujourd'hui, je suis à l'affût des critiques qui jouent un rôle essentiel.

L'artiste suisse qui vous enthousiasme?

Au théâtre, Omar Porras m'émerveille. Son destin, sa créativité me touchent. En littérature, je suis sensible à l'œuvre de Martin Suter. Ces jours, je lis le dernier roman de Ruth Schweikert qui est formidable.

Au vu de vos compétences, on vous dit à l'étroit dans vos habits de directrice de l'OFC.

J'invite ceux qui disent cela à me suivre une journée. J'espère occuper ce costume encore quelques années.

Vous ne serez jamais conseillère fédérale?

J'ai toujours dit que ce n'était pas une fonction que j'ambitionnais d'occuper car j'en connaissais les exigences et les contingences. Ma vie politique est derrière moi.

Que devez-vous à vos parents?

J'ai l'occasion de leur exprimer ma reconnaissance régulièrement. Je leur dois d'être allée jusqu'au bout

Datum: 28.05.2016

LE TEMPS



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 31
Fläche: 122'459 mm²

de mes rêves. Mon père n'a pas eu la chance de faire des études. A 16 ans, il a dû s'expatrier à Bâle pour suivre une formation professionnelle. Ma mère d'origine autrichienne était venue en Suisse pour travailler. Leur destin a forgé mes convictions, dans le domaine de la formation et de la migration. Je leur suis très reconnaissante de l'autonomie qu'ils m'ont laissée. Dès 12 ans, je me rendais seule

dans ma famille autrichienne, puis un peu plus tard en Italie ou en Hongrie. Ils m'ont aussi appris que nous étions responsable de nous-même et des autres.

L'engagement politique? Il vient de mon père, qui militait au PDC. Son engagement m'a marquée, notamment la fois où je l'ai vu coller une affiche sur notre maison, c'était au moment de l'ini-

tiative Schwarzenbach, qu'il combattait.

Qu'aimez-vous offrir? Les livres que j'ai aimés. Récemment, *L'Origine de nos amours*, d'Erik Orsenna. J'invite surtout mes proches à partager avec moi un concert, une exposition, un festival. Le temps est ce que j'ai de plus précieux et rare à offrir. ■

Datum: 28.05.2016

LE TEMPS



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 31
Fläche: 122'459 mm²



Isabelle Chassot:
sa vocation culturelle
lui vient de ses
lectures d'enfance.
(MARCO ZANONI/LUNAX)

«Je dois à mes parents
d'être allée jusqu'au bout
de mes rêves»



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372



Plus d'information sur l'image Les acteurs du Théâtre Hora, troupe basée à Zurich qui vient de recevoir le Grand Prix suisse du théâtre. (DR)

Scènes

Alexandre Demidoff

Publié vendredi 27 mai 2016 à 22:23.

Prix

Le Théâtre HORA au zénith

Ambiance de liesse à Genève, où une compagnie zurichoise d'artistes handicapés a reçu le Grand Prix suisse du Théâtre. Jean - Quentin Châtelain et Germain Meyer sont eux aussi honorés

Scènes

Alexandre Demidoff

Publié vendredi 27 mai 2016 à 22:23.

Sur leur visage, la joie passe en flamme. Ils portent à bout de bras les bouquets de la liesse et ils saluent, hilares, le public du Théâtre de Carouge. Ces acteurs - là garderont à jamais la photo de ce triomphe. Ils inventent des mondes sous la bannière du Théâtre Hora, une compagnie basée à Zurich. Et ils viennent d'obtenir le Grand prix suisse du théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016. Ils ont une distinction: ils présentent des handicaps mentaux. Ça ne les empêche pas d'enchaîner les pièces et les succès en Suisse et à l'étranger. Le jury mandaté par l'Office fédéral de la culture a voulu célébrer une différence sublimée en force, une fragilité magnifiée en univers esthétique. Et c'est ainsi que la Confédération honore une « République libre », ainsi que s'autoproclame le Théâtre Hora, fondé en 1989 par le pédagogue Michael Elber.

« Vive la République », donc, a failli lancer Alain Berset, le Conseiller fédéral responsable de la culture, présent comme presque toujours lors de ces remises de prix. Il faut dire ici qu'il a le goût de la scène, qu'il sait l'habiter, capter l'attention d'une salle. Et que ses discours dans ce genre d'occasion sont sacrément bien troussés. Le jury, lui, s'est montré inspiré dans ses choix: outre le Théâtre Hora, il a remis des prix au

Datum: 28.05.2016

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

groupe zurichoises 400asa, qui a la réputation de renouveler les modes de récit, au Jeune Théâtre des Grisons, à la metteuse en scène Barbara Frey qui dirige le monumental Schauspielhaus de Zurich depuis 2009.

Il a surtout distingué deux magnifiques figures. D'abord Germain Meyer, ce fin lettré marqué par l'enseignement de Roland Barthes qui a donné le goût de Molière à des générations dans le canton du Jura et qui a lancé le premier « matu - théâtre » au gymnase cantonal de Porrentruy. Ensuite Jean - Quentin Châtelain, ce comédien qui chemine souvent en solitaire, irrésistible de dérision quand il se love dans Gros Câlin de Romain Gary, déchirant en molosse mélancolique quand il visite les ronces d'un amour perdu, sur les traces de Blaise Cendrars – Bourlinguer, mis en scène par Darius Peyamiras.

Un bouquet de spectacle ce week-end

Ces prix sont couplés avec la troisième Rencontre du Théâtre suisse. Pour le public, c'est la chance, ce week - end encore, de découvrir des créations sélectionnées par un jury de spécialistes. Ce samedi par exemple, on peut découvrir au Poche Words and Music de Samuel Beckett rêvé par le Tessinois Alan Alpenfelt. Dimanche, la Bâloise Nora Schlocker lâchera à la Comédie son impressionnant Edward II. Die Liebe bin ich . Ces équipées sont sous - titrées en français et en anglais. Il est rare que les productions suisses franchissent la barrière des langues sur notre propre territoire. La République du théâtre a du bon.

Rens. www.rencontre-theatre.ch

Datum: 28.05.2016

**Tribune
de Genève**



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'213
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372
Seite: 28
Fläche: 85'606 mm²

Un **Grand Prix** consacre des comédiens handicapés

L'Anneau Hans Reinhart a été décerné jeudi au Théâtre
HORA par la directrice de l'Office fédéral de la culture



Composé de handicapés mentaux des deux sexes et de tous âges, le Theater HORA de Zurich a collaboré avec le chorégraphe Jérôme Bel avant sa présente consécration.



Katia Berger

Tout le gotha politique et théâtral de Suisse a répondu présent à l'appel de l'Office fédéral de la culture et du Théâtre de Carouge jeudi soir, pour la remise officielle des 3e Prix suisses de théâtre - notre équivalent des Molières français. Sur l'esplanade où était déroulé le tapis rouge de circonstance, les langues nationales s'em mêlaient tandis que décideurs, directeurs d'institutions et artistes tirés à quatre épingle s'iroutaient leur coupe avant de s'engouffrer dans la salle François Simon. Sur cette Croisette d'un soir peuplée de gens de culture planait également l'ombre d'autres coupes, budgétaires cette fois, que le peuple genevois aura le 5 juin à avaler ou à recracher.

«Genève, ville de saltimbanques»

Les discours, laudations, intermèdes et remerciements se sont succédé sans démentir à aucun moment leur haute qualité générale. Qu'il s'agisse des facétieuses rivalités linguistiques simulées par les deux maîtresses de cérémonie - les lauréates des Prix d'actrice exceptionnelle 2014 et 2015, soit la germanophone Fabienne Hadorn et la francophone Brigitte Rosset - ou de l'allocution du conseiller fédéral Alain Berset, les prestations ont satisfait aux exigences que posait l'événement, organisé pour la première fois sur sol romand. Célèbre pour ses dons d'orateur, le ministre de l'Intérieur, s'adressant à ses «amis des cours et amis des jardins» en farcissant ses propos de citations de Thomas Bernhard ou Michel Viala, a notamment tenu à rendre hommage aux mé-

tiers des coulisses, «sans lesquels les rideaux ne trouveraient pas la force de se lever». Dans cette Genève qui «est bien moins ville de banques que ville de saltimbanques», il n'a échappé à personne que Monsieur Berset aurait toute légitimité à prétendre à un prix d'interprétation masculine.

Tout aussi charismatique, dans un registre plus intellectuellement virulent, le membre genevois du jury fédéral Mathieu Menghini a ensuite ouvert le bal des attributions de prix, en prenant soin de rappeler le sens étymologique du mot «théâtre», à savoir le «lieu d'où l'on voit». Et d'où l'on voit notamment s'étendre la cité.

Pour ce qui est du Prix 2016 dit «de la scène» (ou des «petits théâtres»), il avait déjà été décerné en avril dernier aux clowns tessinois de la Compagnia Baccalà, venue néanmoins à Carouge pour donner une performance en plein à l'issue de la cérémonie. Quant aux cinq autres récipiendaires, leurs noms étaient connus à l'avance, mais les récompenses matérielles (50 000 francs pour les institutions, 30 000 pour les individus) leur ont été remises jeudi avec les éloges du jury: le Teater Giuven Grischun, de Coire, la compagnie contemporaine 400asa, de Zurich, le médiateur théâtral Germain Meyer, du Jura, la metteuse en scène et directrice du Schauspielhaus de Zurich, Barbara Frey, et le comédien né à Genève Jean-Quentin Châtelain, «un continent du théâtre à lui seul» selon le juré Thierry Luisier. En recevant sa distinction, le défenseur des poètes qu'on a vu dans *Bourlinguer* ou *Gros Câlin* a fait sien ce proverbe hébreu érigé en credo: «Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, tu risquerais de ne pas te

perdre»...

«Nouveau regard sur la société»

Les nombreux jeunes et moins jeunes Zurichois en situation de handicap mental regroupés sur les gradins du Théâtre de Carouge ne s'étaient, eux, pas perdus en prenant le train à destination de Genève. La directrice de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot, les attendait à bon port, afin de leur remettre collectivement le Grand Prix/Anneau Hans Reinhart de l'année. La «république libre» du Theater HORA, emmenée par Michael Elber et déjà couronnée d'un Prix de danse avec le chorégraphe français Jérôme Bel, rejoint ainsi Omar Porras et Stefan Kaegi sur l'Olympe des artistes de la scène vivante primés par la Confédération. Comme ses prédécesseurs, elle fera l'objet d'un ouvrage publié prochainement.

Anneau d'or et 100 000 francs en poche, la troupe a conclu la séance en déléguant deux de ses membres trisomiques sur le plateau. Pendant que Remo Zanzotto introduisait les morceaux qu'il diffusait par ordinateur, Julia Häusermann s'est alors déhanchée dans un strip-tease endiablé, entre autres sur le *Happy* de Pharrell Williams, suscitant chez le public ce «nouveau regard sur la société» dont le Theater HORA se voit désormais congratulé.

Rencontre du théâtre suisse

Cinq productions suisses restent à découvrir ce week-end au Forum Meyrin, au Poche, à la Comédie et au Théâtre de Carouge, www.rencontre-theatre.ch. Infos sur les prix sur www.theaterpreise.ch



Online-Ausgabe FR

Pro Infirmis
8032 Zurich
044/ 388 26 26
www.proinfirmis.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 833.050
Abo-Nr.: 3002372

mardi 31 mai 2016 09:20 Il y a : 3 min

Le Théâtre HORA reçoit le Grand prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016



Le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart 2016 va au Théâtre HORA de Zurich. L'Office fédéral de la culture distingue ainsi une institution qui depuis 25 ans offre à des handicapés mentaux la possibilité de faire du théâtre à un niveau professionnel. La distinction a été remise au théâtre de Carouge à Genève en présence du conseiller fédéral Alain Berset.

La cérémonie s'est déroulée en ouverture de la 3e Rencontre du théâtre suisse et c'est la première fois qu'elle a lieu en Suisse romande. Les autres distinctions sont allées à Jean-Quentin Châtelain, Barbara Frey, Germain Meyer, 400asa et au Jeune théâtre des Grisons.

Sur recommandation du jury fédéral du théâtre, le théâtre HORA reçoit le plus prestigieux des prix suisses de théâtre pour l'ensemble de son travail avec des personnes atteintes d'un handicap mental. Mais HORA ne transige pas avec l'exigence artistique ; il est connu bien au-delà des frontières de la Suisse. Le pédagogue du théâtre Michael Elber a fondé le groupe en 1989. En 2003, le théâtre HORA a été rattaché à la fondation Züriwerk. Il offre depuis 2009 la possibilité aux personnes atteintes d'un handicap mental de suivre une formation complémentaire reconnue de comédien/ne. « Disabled Theater », la production du chorégraphe français Jérôme Bel, a été invitée en 2013 au Rencontres théâtrales de Berlin et a reçu un Prix suisse de danse. Depuis, le théâtre HORA fait des tournées dans le monde entier.

Source : Communiqué de presse Office fédéral de la culture